

La Liturgie des Présanctifiés de l'ancien Euchologe byzantin

Le présent travail sur la « liturgie des dons présanctifiés » n'est que la continuation, ou plutôt un supplément à notre article des OCP 44 (1978): *L'office de l'Asmatikos Hesperinos...* (*Asm. Hesp.*).

La Liturgie des Présanctifiés a, par le passé, fait l'objet d'études nombreuses et approfondies, qui avaient comme but principal la recherche et l'interprétation historique de l'office actuel des Présanctifiés, c.-à-d., de celui qui fait suite à la célébration des Vêpres monastiques⁽¹⁾. On n'ignorait pas que les Présanctifiés

⁽¹⁾ En commençant par cette même revue: S. JANERAS, *La partie vespérale de la Liturgie byzantine des Présanctifiés*, OCP 30 (1964) 193-222, article que nous citerons souvent pour ce qui est de la pré-histoire du rite. Le travail le plus récent connu de nous est celui de G. WINKLER, *Der geschichtliche Hintergrund des Präsanctifikatenvesper*, OC 56 (1972) 184-206 (cf. le travail du même auteur: *Ueber die Kathedralvesper in der verschiedenen Riten des Ostens und Westens*, Archiv für Liturgiewissenschaft 16 (1974) 53-102; cet article a un certain rapport avec notre article *Asm. Hesp.*, quoique allant dans un sens de liturgie comparative qui n'était pas le nôtre). Encore sur les Présanctifiés: H. ENGBERDING, *Zur Geschichte der Liturgie der vorgeweihten Gaben*, Ostkirchliche Studien 13 (1964) 310-314. Parmi les occidentaux nous ne ferons que citer les noms de C. VAGAGGINI, J. B. THIBAUT, A. RAES (OCP 20, 1954, 166-174) et A. BAUMSTARK (cf. J. M. SAUGET, *Bibliographie des Liturgies Orientales*, Rome 1962, 52-53; et aussi S. JANERAS, *Bibliografia sulle Liturgie Orientali*, Rome 1969, 98).

Parmi les auteurs orthodoxes, un des travaux les plus récents est celui de N. USPENSKII, *Литургия Преждеосвященных Даров* (Историко-литургический очерк), Богословские Труды 15 (1976) 146-184, qui cite parmi les auteurs russes les travaux de G. Smirnov-Platonov (Moscou 1850) et de N. Malinovskii (S.-Pétersbourg 1850). Et puis ceux des Grecs: J. FOUNTOULIS, *Ἡ Λειτουργία τῶν Προηγιασμένων καὶ αἱ εὐχαὶ τῶν ἀντι-*

avaient été célébrés anciennement aussi selon le rite cathédral ou *asmatikos*, mais cette question, dans l'ensemble des études, semblait plutôt marginale ou anecdotique. Or, si on fait recours au *De sacra precatone* de Syméon de Thessalonique (PG 155, 656C-660A) pour être renseignés sur les Présanctifiés de son temps, on trouvera que cette liturgie faisait suite précisément à l'*Asmatikos Hesperinos*, et nullement aux Vêpres monastiques, qui à la vérité étaient célébrées sans aucune solennité aussitôt après la *Tritoektî* des jours des Présanctifiés (PG 155, 653D)⁽²⁾. Ce sont ces Présanctifiés de l'*asmatikos* qui sont prévus et partiellement décrits par le *Typikon de Ste-Sophie* du X^e siècle (cf. *Asm. Hesp.*

φώνων τοῦ Λυχνικοῦ, Thessalonique 1966; du même: *Λειτουργία Προηγιασμένων Δώρων* (= *Κείμενα Λειτουργικῆς* 8) Thessalonique 1971 et 1978 avec un appendice de textes peu connus. Un classique de la question: D. MÔRAÏTIS, *Ἡ Λειτουργία τῶν Προηγιασμένων*, Thessalonique 1955; du même, un résumé en français, *La messe des présanctifiés*, dans *Πεπραγμένα τοῦ 9 διεθνoῦς Βυζαντινολογικοῦ Συνεδρίου Θεσσαλονίκης*, t. 2 (Athènes 1955) 220-228; nous citerons l'ouvrage principal en grec. Auparavant: P. TREMPÉLAS, *Αἱ τρεῖς Λειτουργίαι κατὰ τοὺς ἐν Ἀθῆναις κώδικας*, Athènes 1935, 195-221. Un tout dernier travail d'un orthodoxe est celui de E. BRANIȘTE, *Liturgica Specială*: cap. VII: *Liturgia Darurilor mai înainte sfințite* (p. 333-350), Bucharest 1980.

D'autre part il ne serait pas sage d'oublier les anciennes éditions, apportant toujours des renseignements précieux: J. GOAR, *Euchologion...*, Venise 1730: *Officium de Mysteriorum ante Consecrationem*; p. 159-178; L. ALATIUS, *De missa praesanctificationum apud graecos*, Cologne 1648, col. 1531-1600; et même l'*editio princeps*: D. DOUKAS, *Αἱ θείαι λειτουργίαι τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ χρυσοστόμου, Βασιλείου τοῦ μεγάλου καὶ ἡ τῶν Προηγιασμένων Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου*, Rome, 1526, où déjà, rien que l'attribution de la messe des Présanctifiés à Germain de Constantinople, plutôt qu'à Grégoire de Rome, est une mise en question de la tradition moderne des livres liturgiques. Cette même attribution à Germain est attestée par les manuscrits: *Corsini 41 E 29 et 41 E 31, Bodl. Auct. E 5 13* (monast. de Messine), Athènes 757, *M. Laura 986* (DMITR II, 614), *Grottaferrata G b III*, f. 98 (codex Palasca, cf. A. ROCCHI, *Codices Cryptenses*, Grottaferrata 1883, 250), *Barberini 329* (cf. GOAR, 166 [169]: *Barb. 88*): cf. MÔRAÏTIS, 25. Il est bien plus probable que l'ensemble des prières pour les Présanctifiés, rapportées par l'ancien Euchologe, et qui vont dans la ligne de l'entier système de prières de l'Euchologe, soit l'œuvre de Germain ou d'un byzantin anonyme, plutôt que celle du pape Grégoire. Il est curieux que ce soient justement les codex de la zone italienne qui prônent l'attribution à Germain.

⁽²⁾ Cf. notre article: *Les prières presbytérales de la Tritoektî...* OCP 43 (1977) 92.

404). Le Typikon de la Grande-Eglise était d'ailleurs resté fidèle au canon 52 du Concile de Trullo (692):

« Que tous les jours de jeûne de la sainte quarantaine, exceptés les samedis, les dimanches et le saint jour de l'Annonciation, on célèbre la sainte (*hiera*) liturgie des présanctifiés » (3).

La praxis actuelle, celle du *Typikon de S.-Sabas*, ne prévoit cette célébration que les mercredis et vendredis du Carême, en plus des trois premiers jours de la Semaine Sainte et de quelques autres rares occasions.

Notre travail se divisera en deux parties: 1^o: les Présanctifiés célébrés les soirs de Carême, ensemble avec l'*Asmatikos Hesperinos*, dont ils remplaçaient la seconde moitié; 2^o: d'autres sortes de Présanctifiés prévus par l'ancien Euchologe à certaines occasions, comme lors du couronnement nuptial, du couronnement impérial et du rite de l'adoption fraternelle (*adelphopoïsis*).

Cette variété de Présanctifiés nous est d'ailleurs attestée par le *Chronicon paschale* de l'an 617:

« Cette année, sous le patriarche de Constantinople Serge, à partir de la 1^e semaine de Jeûnes de la 4^e indiction, on commença à chanter après le Κατευθυνθήτω (Ps 140,2), au moment de l'introduction des dons présanctifiés du *skeuophylakion* au sanctuaire, et après avoir dit: Κατὰ τὴν δωρεάν τοῦ Χριστοῦ σου (ecphonèse après la II^e prière des fidèles), — le peuple aussitôt commence (sic) —: Νῦν αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σὺν ἡμῖν ἀοράτως λατρεύουσιν: ἰδοὺ γὰρ εἰσπορεύεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. Ἰδοὺ θυσία μυστικὴ τετελειωμένη δορυφορεῖται: πίστει καὶ φόβῳ προσέλθωμεν, ἵνα μέτοχοι ζωῆς αἰωνίου γενώμεθα. Ἀλληλούια. Et ceci, se chante lors de l'entrée des présanctifiés, non seulement dans les Jeûnes, mais aussi les autres jours, chaque fois que les présanctifiés ont lieu » (4).

Première Partie

I. LES VÊPRES DES PRÉSANCTIFIÉS

Comme dans *Asm. Hesp.* (115), nos sources principales seront encore les euchologes constantinopolitains ou patriarchaux. Hélas, cette fois-ci, *Grottaferrata G b I* (5) et *Cosilin 213* (6), deux

(3) MANSI XI, 908. Cf. JANERAS, 210; MORAÏTIS, 29.

(4) PG 92, 989. Cf. JANERAS, 210.

(5) Cf. ROCCHI, 235-244. A ce codex manquent les quatre premiers cahiers (32 feuillets?) et certainement ces cahiers étaient ceux qui con-

de nos témoins parmi les plus importants pour connaître le culte de la Grande-Eglise, ne pourront pas nous aider directement, car ils ne possèdent pas les liturgies. Nous nous servirons tout d'abord de *Barberini 336* (Ba) et de *Porfirii-Leningrad 226* (Por), comme des mss les plus anciens et dont le texte complet est à notre disposition (cf. les descriptions incomplètes de Strittmatter pour Ba et de Jacob pour Por: *Asm. Hesp.* 115; Strittmatter, 341 et Jacob, 190). Nous avons aussi à notre disposition le codex *Paris 391* (XI^e s.), cité souvent par MORAÏTIS (cf. note 1); cet euchologe est très concis pour ce qui est des rubriques et ne contient pas les litanies. Nous nous servirons aussi des *Sinai 958* et *959*, dans la maigre description de Dmitrievskii. Malheureusement le catalogue de Viktorov ne nous donne pas une description suffisante du fameux *Sevastianov 474*, qui ne semble pas cependant avoir appartenu à Sainte-Sophie, puisqu'il ne contient pas les cérémonies du couronnement impérial. Nous aurons recours finalement au codex *Vatican 1970*, qui hétérogène dans son contenu et d'époque tardive, est néanmoins un témoin valable de certains usages de Byzance.

Puis ce sera le « Typikon », ou Kanonaron-Synaxarion, de la Grande-Eglise (cf. *Asm. Hesp.* 401) qui complétera les données de l'Euchologe.

Finalement, Syméon de Thessalonique, dans son *De sacra precatone*, nous renseignera sur les usages du début du XV^e siècle.

tenaient les liturgies. Le cahier 5 débute par une prière de *skeuophylakion*, qu'une seconde main attribue au Chrysostome, suivie de la *Tritoektî* (f. 1), du *Lykhnikon* (f. 5), de la *Pannychis* (f. 12^v), de l'office de minuit (prières *mesonykhtinai*) (f. 15), de l'office du matin (f. 16), etc. (cf. nos articles respectifs dans OCP 43, 44, 40-41, 39, 37-38: spécialement OCP 39, p. 69). Le fait que la *Tritoektî*, sorte de « liturgie de la parole » qui remplaçait celle de la messe en Carême, se trouve avant le cursus de l'office quotidien, indiquerait de manière assez sûre, que les liturgies eucharistiques, et surtout la moins « eucharistique » de toutes, mais qui était celle qui complétait la *Tritoektî* selon Syméon de Thessalonique (cf. PG 155, 649-653 et OCP 43, 70), celle des Présanctifiés, se trouvaient dans les cahiers manquants.

(6) Ce codex ne contient pas intentionnellement « les liturgies » de Basile, du Chrysostome, des Présanctifiés ni de la *Tritoektî*. Cf. DMTR II, *Euchologia*, Kiev 1901, 993 et OCP 43, 87.

Fidèles à notre système habituel, nous ne donnerons que le texte français, dans une traduction à nous (?), des prières qui se trouvent en grec dans l'Euchologe de Goar (éditions de 1647 et de 1730), dans celui de Rome (1873) et celui d'Athènes (1927), desquelles toutefois nous donnerons les *incipits* et les pages, et noterons, quand ce sera le cas les variantes importantes. Nous citerons aussi l'édition critique de Mōraītīs.

La numérotation de nos prières tâchera de suivre celle de l'*Asmatikos Hesperinos*; et c'est ainsi que la prière des catéchumènes portera le chiffre [XII] et ainsi de suite.

Le codex *Barberini*, qui par la force des choses, est le codex le plus important pour l'étude que nous sommes en train d'entreprendre, nous réserve cependant une grande surprise: la liturgie vespérale des Présanctifiés est distribuée en trois sections différentes:

- 1^o: les prières presbytérales du rite avec un minimum de rubriques (pp. 74-86 / ff. « 38 » = 37^v-43^v). La dernière prière de la série est celle d'après la communion; suit le congé par le diacre et la réponse finale du peuple. Après ces prières, nous trouvons les prières des Vêpres de tous les jours, de l'office de minuit, etc.
- 2^o: une série de cinq prières *opisthambōnos* (*epistambōnos* dans le texte) pour les Présanctifiés, faisant partie d'une collection de 9 prières *opisthambōnos* et 4 autres prières pour être dites après la messe (pp. 512-527 / ff. 253-260^v).
- 3^o: les *diakonika* des Présanctifiés, c.-à-d., les litanies du diacre aux différents moments du rite, ainsi qu'une bonne tranche de rubriques qui complètent celles qui accompagnaient les prières de la première partie (pp. 527-528 bis / ff. 260^v-262).

Ni *Porfirii-Leningrad 226*, ni *Vatican 1970* ne présentent un tel morcellement. Ils incluent les litanies du diacre entre les prières respectives du prêtre.

Puisque *Barberini* est le codex le plus ancien, et puisque le morcellement de ses Présanctifiés pourrait très bien indiquer une époque où le rite était presque en gestation, nous allons respecter l'état matériel des choses et donner une partie après l'autre, sans oser en faire une synthèse qui bouleverserait la disposition pri-

(?) Nous tiendrons compte naturellement des traductions plus anciennes: E. MERCENIER-F. PARIS, *La prière des Eglises de rite byzantin*, t. I, 2^e éd., Chevetogne 1947, 290-298; N. EDELBY, *Liturgicon*, Beyrouth 1960, 521-536.

mitive du texte. Nous adapterons le texte des deux autres codex au rythme de *Barberini*.

Curieusement l'Euchologe actuel, tant le grec que le slave, continue à présenter les Présanctifiés en différents chapitres: ainsi l'Euchologe d'Athènes de 1970 (Venise 1862): 1^o: *Akolouthia* des Présanctifiés: p. 97; 2^o: *Hermineia* de la divine liturgie des P.: p. 105; 3^o: La divine liturgie des P.: p. 108. Cf. aussi le *Sluzhëbnik* de Moscou de 1977: pp. 419, 427 et 431.

Nous pensons que les trois parties des Présanctifiés de *Barberini* appartiennent à la même main; le copiste aurait uni en un seul volume différents livres ou livrets se trouvant à sa disposition. Il faut dire qu'aux *diakonika* des Présanctifiés font encore suite dans *Barberini* des *diakonika* des défunts et des malades, outre qu'une collection canonique, non décrite par Strittmatter, qui dans une note initiale renvoie le lecteur à Pitra et a Funk (Strittmatter, p. 329). Les *diakonika* des Présanctifiés appartiennent strictement eux-aussi à l'*Asmatikos Hesperinos*.

A.-LES PRIÈRES DES PRÉSANCTIFIÉS DE BARBERINI 336

(pp. 74-86 / ff. « 38 » = 37-43^v)

[Sans titre général dans les codex les plus anciens. *Sinai 959*: *akolouthia* des présanctifiés; *Sin. 958*: *akolouthia* des présanctifiés du saint carême; *Vatican 1970*: divine liturgie des présanctifiés.]

- I. - AU LYKHNION [*Por*: des Jeunes] APRÈS LES LECTURES ET LE « DIRIGATUR » (Ps 140,2) [*Sin. 958*: le diacre fait la litanie; *Sin. 959, Par. 391*: le diacre dit: *Disons tous...*; *Sin. 958*: et le peuple dit:] ET LE « KYRIE ELEÏSON » [*Par. 391*: le prêtre dit: *Car tu es un Dieu miséricordieux...*, et en suite] ON FAIT LA PRIÈRE DES CATÉCHUMÈNES DES PRÉSANCTIFIÉS (8):

(8) *Barberini 336*, p. 74 / f. « 38 » = 37 (cf. A. STRITTMATTER, *The Barberinum*, 341; C. SWAINSON, *The Greek Liturgies*, Cambridge 1884, 95-98; F. BRIGHTMAN, *Liturgies Eastern...*, 346, sed cf. infra): 'Εν δὲ τῷ λυχνικῷ μετὰ τὰ ἀναγνώσματα καὶ τὸ Κατευθυνθῆτω καὶ τὸ Κύριε ἐλέησον γίνετα εὐχὴ κατηχομένων ἐπὶ τῶν προηγιασμένων: 'Ο Θεὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ

- [XII] 1 Dieu, notre Dieu, fondateur et créateur de toute chose, ⁽⁹⁾
 2 qui veut que tous soient sauvés
 et parviennent à la connaissance de la vérité = I Tim 2,4;
 3 jette un regard sur tes serviteurs les catéchumènes
 4 et délivre-les de l'antique erreur
 et des fraudes de l'adversaire,
 5 et appelle-les à la vie éternelle,
 6 illuminant leurs âmes et leurs corps
 7 et les énumérant dans ton troupeau spirituel,
 8 sur lequel ton saint nom est invoqué: cf. Jer 14,9.
 Ecphonèse: Afin qu'eux aussi glorifient avec nous...

κτίστης και δημιουργός τῶν ἀπάντων ... (cf. note 9); Porfirii-L. 226, f. 66 (cf. JACOB, *L'Euchologe*, 190): Ἐν δὲ τῷ λυχνικῷ τῶν νηστειῶν μετὰ τὰ ἀναγνώσματα... etc. comme Barberini; Paris 391, f. 79^v: Μετὰ δὲ τὰ ἀναγνώσματα...; Sinai 958, f. 20 (DMITR II,20): Ἀκολουθία τῶν προηγιασμένων τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς: Μετὰ τὰ ἀναγνώσματα λέγεται τὸ Κατευθυνθήτω και μετὰ τοῦτο λιτανεύει ὁ διάκονος και λέγει ὁ λαός τὸ Κύριε ἐλέησον και μετὰ τοῦτο γίνεται εὐχή... etc.; Sinai 959, f. 36^v (DMITR II,44): Ἀκολουθία τῶν προηγιασμένων: Μετὰ τὸ ρηθῆναι τὰ ἀναγνώσματα ἐν τῷ λυχνικῷ και τὸ Κατευθυνθήτω λέγει ὁ διάκονος: Εἴπωμεν πάντες... (fin de la description); Sin 962, f. 48 (DMITR II, 65) renvoie aux autres cod. du Sinai; Vatican gr. 1970, f. 25^v: Ἡ θεία λειτουργία τῶν προηγιασμένων: Ἰστέον ὅτι ἀπὸ τῆς εἰσόδου ψάλλεται τὸ Κατευθυνθήτω. εἶτα ἡ συναπτὴ. εἶθ' οὕτως γίνεται ἡ εὐχὴ αὕτη ἀπὸ τῆς ἐκτενῆς (sic).

N.B.: Quant à l'édition de la liturgie des présanctifiés de Barberini 336 par BRIGHTMAN (p. 345 et ss.), il faut naturellement omettre tout ce que l'auteur a inclus entre les différentes sortes de parenthèses (toute la page 345 et les 19 premières lignes de la p. 346), c.-à-d., la première partie des Vêpres monastiques (n'ayant aucun rapport avec ce codex) plutôt que celle de l'*Asmatikos Hesperinos* du même Barberini 336, que Brightman n'a pas tenue en considération; l'édition de SWAINSON est ici préférable. Les rubriques de Vatican 1970 étant un peu déconcertantes, nous ne les incluons pas toujours dans le texte français; il est clair d'ailleurs que aussi bien le terme *synaptē* que celui d'*ektenē* veulent ici dire: litanie des catéchumènes, puisque la prière à laquelle on fait allusion est celle des catéchumènes.

⁽⁹⁾ Ὁ Θεός ὁ Θεός ἡμῶν ὁ κτίστης και δημιουργός τῶν ἀπάντων... Barberini 336 (Ba) p. 74 / f. « 38 » = 37^v; (Brightman (Br) 346) Porfirii-L. 226 (Por) 66^v; Paris 391 (Par) 80; Mōraïtīs (Mo) 53; Vatican 1970 (Va) 25^v; Goar (Go) 195, 165; Euchologe de Rome 1873 (Ro) 120; Euchologe d'Athènes 1927 (Ath) 80; Mercenier (Me) 290; Edelby (Ed) 521.

2. - PRIÈRE POUR CEUX QUI SE PRÉPARENT À LA SAINTE ILLUMINATION [Por, etc.: Elle se dit depuis le mercredi de la mi-Carême jusqu'au Vendredi Saint] ⁽¹⁰⁾:

- [XII bis] 1 Montre, o Maître, ta face ⁽¹¹⁾: cf. Ps 118,135
 à ceux qui se préparent à la sainte illumination
 2 et qui ont le désir de se débarrasser
 de la souillure du péché;
 3 éclaire leur intelligence,
 4 affermis-les dans la foi,
 5 fortifie-les dans l'espérance,
 6 perfectionne-les dans l'amour,
 7 fais-en des membres précieux de ton Christ: cf. I Cor 6,15.
 8 qui s'est donné lui-même en rançon de nos âmes:
 cf. I Tim 2,6.

Ecphonèse: Car tu es notre illumination
 et à toi nous rendons gloire...

3. - I^e PRIÈRE DES FIDÈLES [Va: après avoir déplié le linge] ⁽¹²⁾:

- [XIII] 1 Dieu grand et digne de louange: cf. Ps 47,2,
 2 qui par la mort vivifiante de ton Christ
 nous as fait passer de la corruption à l'incorruptibilité,
 3 Toi-même, libère tous nos sens
 de la nécrose des passions,

⁽¹⁰⁾ Ba 75 / « 37 » = 38: Εὐχὴ εἰς τοὺς πρὸς τὸ ἅγιον φῶτισμα εὐτρεπιζομένους; Por 67 (cf. litanie infra): Εὐχὴ πρὸς τὸ ἅγιον φῶτισμα εὐτρεπιζομένων! (« εὐτρεπιζομαι »). γίνεται δὲ ἀπὸ τῆς τετραδῆς τῆς μέσης ἐβδομάδος! τῶν νηστειῶν ἕως τῆς ἁγίας παρασκευῆς; Sin 958 (DMITR II,20): Γινώσκει δὲ ὅτι και τὴν εὐχὴν ταύτην και τὰ διακονικά ἀπὸ τῆς τετραδῆς τῆς μεσοεβδομάδος τῶν νηστειῶν λέγει; Va 26: Ταῦτα τὰ διακονικά λέγει! μέχρι τῆς μεσονηστῆμου. ἀπὸ δὲ « τῆ » Δ' τῆς μεσονηστῆμου λέγει! τὰ ὑποτεταγμένα ὅτι διπλοκατηχούμενοι μετὰ και τῆς εὐχῆς μεχρὶ « τῆ » μεγάλης παρασκευῆς. Cf. litanie infra. Manque Par 81 (Mo 54).

⁽¹¹⁾ Ἐπίφανον Δέσποτα τὸν πρόσωπόν σου ἐπὶ τοὺς πρὸς τὸ ἅγιον φῶτισμα... Ba 75 / « 37 » = 38; Por 67; Va 26^v; Par 81 (Mo 54) manque. Go 196, 165; Ro 122; Ath 81; Me 291; Ed 523.

⁽¹²⁾ Εὐχὴ πιστῶν α'; Va: μετὰ τὸ ἀπλωθῆναι τὸ εἰλητόν (« λιτόν »): Ὁ Θεός ὁ μέγας και αἰνετός ὁ τῷ ζωοποιῷ τοῦ Χριστοῦ σου θανάτῳ... Ba 76 / « 37 » = 38^v (Br 347); Por 67^v; Par 81 (Mo 54); Va 27; Go 196, 166; Ro 122; Ath 81; Me 292; Ed 524. Cf. litanie infra.

- 4 *leur donnant pour guide accompli
la conscience intérieure;*
5 *que l'œil s'abstienne de tout regard mauvais,*
6 *que l'oreille soit inaccessible aux paroles oiseuses:*
cf. Mt 12,36,
7 *que la langue se débarrasse des discours inconvenants;*
8 *purifie aussi nos lèvres qui te louent, Seigneur,*
9 *fais que nos mains se tiennent éloignées
des actions mauvaises,
et ne pratiquent que celles que te sont agréables;*
10 *contraignant par ta grâce tous nos membres
et toute notre pensée.*

Ecphonèse: *Car à Toi convient toute gloire, honneur et adoration...*

4. - II^e PRIÈRE DES FIDÈLES (13):

- [XIV] 1 *Maître saint et tout bon,*
2 *nous te supplions, Toi qui es riche en pitié,
de nous être propice, à nous pécheurs,*
3 *et rends-nous dignes d'accueillir ton Fils unique,
et notre Dieu, le roi de gloire: cf. Ps 23,7;*
4 *car voici que son Corps immaculé
et que son Sang vivifiant,*
5 *qui sont introduits à ce moment,*
6 *escortés invisiblement de la multitude
de l'armée céleste = Lc 2,13;*
7 *vont être déposés sur cette table mystique: cf. Ex 40,4,*
8 *accorde-nous une communion à eux sans reproche,*
9 *afin que par eux, s'éclairant l'œil de notre intelligence:*
cf. Mt 6,22; Lc 11,34,
10 *nous devenions fils de la lumière et du jour = I Thes 5,5.*

Ecphonèse: *Selon le don de ton Christ,
avec lequel Tu es béni, avec le tout saint...*

(13) Εὐχή πιστῶν β': Δέσποτα ἄγιε ὑπεράγαθε δυσωποῦμέν σε τὸν ἐν ἑλέει... Ba 78/39^v (Br 348); Por 68; Par 82^v (Mo 55); Va 27^v; Go 196, 166; Ro 123; Ath 82; Me 292; Ed 525. Cf. litanie infra.

5. - ET APRÈS AVOIR EXÉCUTÉ LE « MAINTENANT LES PUISSANCES DES CIEUX » LE PRÊTRE PRIE: [Por: Et tout de suite: *Maintenant les puissances des cieux*; et après que le peuple a chanté le *Maintenant les puissances* et que le prêtre a déposé les saints dons sur la sainte table, le diacre commence... (cf. infra) et le prêtre dit la prière; Va: Prière après avoir déposé les présanctifiés sur la sainte table] (14):

[XV] 1 *Dieu des mystères ineffables et invisibles,
2 en qui sont cachés les trésors de la sagesse
et de la science = Col 2,3,*

(14) Καὶ μετὰ τὸ πληρωθῆναι τὸ Νῦν αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν ὁ ἱερεὺς ἐπεύχεται: Ὁ τῶν ἀρρήτων καὶ ἀθεάτων μυστηρίων... Ba 79/40 (Br 348 sed om το Νυν); Por 68^v: Καὶ εὐθέως· Νῦν αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν (των ουρανων om JACOB, 191). καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸν λαὸν τὸ Νῦν αἱ δυνάμεις καὶ τιθέναι τὸν ἱερέα τὰ ἅγια δῶρα ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ ὁ διάκονος ἄρχεται· Πληρώσωμεν... Ὁ ἱερεὺς τὴν εὐχὴν...; Sin 958 (DMITR II,20): Εὐχὴ μετὰ τὸ ἀποτεθῆναι τὰ ἅγια δῶρα; Va 28: Εὐχὴ μετὰ τὸ ἀποτεθῆναι τὰ προηγιασμένα ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ; Go 197, 166; Ro 124; Ath 82; Me 294; Ed 529. Cf. litanie infra.

N.B.: Paris 39I, 84-86^v (Mo 55: seul incipit) intercale entre les prières [XIII] (II^e des fidèles) et [XIV] (prière après la déposition des dons sur l'autel) une prière secrète sans doxologie, qui suppose la célébration d'une liturgie complète; elle est donc étrangère aux Présanctifiés et nous ne l'incluons pas dans le texte principal, mais nous la reportons ici en note: Par 84 (Mo 55,E): Εὐχὴ μετὰ τὸ Νῦν αἱ δυνάμεις, ἣν ποιεῖ ὁ ἱερεὺς: Ὁ ἐπισκεψάμενος ἡμᾶς ἐν ἑλέει καὶ οἰκτιρμοῖς δέσποτα Κύριε· καὶ χαρισάμενος ἡμῖν παρρησίαν τοῖς ταπεινοῖς καὶ ἀναξίοις δούλοις σου· παραστήναι τῷ ἁγίῳ σου θυσιαστηρίῳ· καὶ (84^v) προσφέρειν σοὶ τὴν λογικὴν ταύτην καὶ ἀναίμακτον λατρείαν· ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων· ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ τὸν ἀχρεῖον δούλον σου· καὶ ἐξάλειψόν μου τὰ παραπτώματα· διὰ τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν· καὶ καθάρισόν μου (85) τὰ χεῖλη καὶ τὴν καρδίαν· ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος· καὶ ἰκάνωσόν με τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος· εἰς τὴν λειτουργίαν ταύτην· καὶ πρόσδεξαι με διὰ τὴν ἀγαθότητά σου· προσεγγύζοντα· τῷ ἁγίῳ σου θυσιαστηρίῳ· εὐδόκησον (85^v) δὴ Κύριε δεκτὰ γενέσθαι τὰ προσαγόμενά σοι δῶρα ταῦτα διὰ τῶν ἡμετέρων χειρῶν συγκαταβαίνων ἡμῶν ταῖς ἀσθενείαις· καὶ μὴ ἀπορρίψης με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου· μὴ δὲ βδελύξῃ τὴν ἐμὴν ἀναξιώτητα· ἀλλ' ἐλέησόν με ὁ Θεὸς (86) κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου· καὶ παρένεγκε τὰ ἀνομήματά μου· ἵνα ἀκατακρίτως προσελθῶν κατενώπιον τῆς δόξης σου· ἀξιωθῶ τῆς σκέπης τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ· καὶ μὴ ὡς δούλος ἀμαρτίας ἀδόκιμος γένωμαι· καὶ δέσποτα παν (86^v) τοδύναμε Κύριε· εἰσάκουσον τῆς δεήσεώς μου· σὺ γὰρ εἶ ὁ πάντα ἐνεργῶν ἐν πᾶσι καὶ τὴν παρὰ σου πάντες ἐπιζητούμεν βοήθειαν. (Cf. FOUNTOULIS, *Leitourgia Proigiasmenōn*... (note 1) 1978, 73).

- 3 *qui nous as révélé le service (diakonia) de cette liturgie,*
 4 *et qui nous as établis, nous pécheurs: cf. I Tim 1,12,*
en raison de ta grande philanthropie,
afin de présenter des oblations et des sacrifices:
 cf. Hebr 5,1
pour nos péchés et les ignorances du peuple:
 cf. Hebr 5,1 et 9,7;
- 5 *Toi, roi invisible: cf. I Tim 1,17,*
 6 *qui fais des choses grandioses et insondables,*
des choses glorieuses et des merveilles sans nombre =
 Job 5,9:
- 7 *jette un regard sur nous, tes indignes serviteurs,*
qui nous tenons devant ce saint autel des sacrifices,
comme devant ton trône de chérubins,
 8 *sur lequel repose ton Fils unique et notre Dieu*
à travers les redoutables mystères déposés;
 9 *et nous ayant délivrés, nous et ton peuple fidèle,*
« de toute »⁽¹⁵⁾ impureté,
- 10 *sanctifie les âmes et les corps de nous tous*
par une sainteté inamissible,
 11 *afin que, avec une conscience pure,*
un visage qui n'ait pas à rougir,
un cœur illuminé, participant
à ces divins éléments sanctifiés (hagiasmata)
et par eux (nous-mêmes) vivifiés,
- 12 *nous restions unis au Christ lui-même,*
notre Dieu véritable,
 13 *qui a dit « Celui qui mange ma chair et boit mon sang,*
demeure en moi, et moi en lui » = Jo 6,56;
 14 *de façon que habitant en nous (au milieu de nous?)*
ton Verbe
et y marchant, Seigneur: cf. 2 Cor 6,16; Col 3,16;
 Lev 26,12, etc.
- 15 *nous devenions le temple*
de ton saint et adorable Esprit = I Cor 6,19,
 16 *rachetés de toute fraude diabolique,*
exercée en action, parole ou pensée,

⁽¹⁵⁾ Erreur du copiste en Ba 81/41 (Br 349) σκεπασης au lieu de εκ πασης cf. Por et Va; cf. aussi Mo, etc.

- 17 *et nous obtenions les biens promis aux saints*
qui depuis le début des siècles te furent agréables.
 Ecphonèse: *Et accorde nous, Maître [Por, Va: avec*
confiance].
 LE PEUPLE: « NOTRE PÈRE ». LE PRÊTRE [Por, Va:
 Ecphonèse]: « PARCE QU'À TOI EST LE RÈGNE » [Por,
 Va: et la puissance] [Va: et la gloire]. LE PEUPLE:
 « AMEN »⁽¹⁶⁾.
6. - LE PRÊTRE: « PAIX À TOUS ». LE PEUPLE: « ET AVEC TON
 ESPRIT ». LE DIACRE: « [INCLINONS] NOS TÊTES ». LE PRÊTRE
 PRIE⁽¹⁷⁾:
- [XVI] 1 *Dieu, le seul bon et miséricordieux,*
 2 *qui habites dans les hauteurs*
et qui observes les choses d'en bas = Ps 112,5-6,
 3 *regarde avec un œil de miséricorde*
ton peuple tout entier,
 4 *et garde-le;*
 5 *et rends-nous tous dignes de participer sans condamna-*
tion à tes vivifiants mystères ici présents,
 6 *car devant Toi nous avons abaissé nos propres têtes,*
 7 *attendant de ta part une abondante pitié.*
 Ecphonèse: *Par la grâce et la compassion et la philan-*
thropie de ton Fils unique, avec lequel Tu es béni
avec ton tout saint et vivifiant Esprit maintenant...
 LE PEUPLE: « AMEN ».
7. - LE DIACRE: « SOYONS ATTENTIFS ». LE PRÊTRE: « LES CHOSES
 SAINTES PRÉSANCTIFIÉES AUX SAINTS ». LE PEUPLE: « UN

⁽¹⁶⁾ Ba 83/42 (Br 349): 'Εκφώνως'. Καὶ καταξίωσον ἡμᾶς δέσποτα [Por 70^v, Par 89^v, Va 29: μετὰ παρησιας]. 'Ο λαός· Πάτερ ἡμῶν. 'Ο ἱερεύς [Por: ἐκφώνησις; Va: ἐκφώ.]: 'Ότι σοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία [Por, Va: καὶ ἡ δύναμις] [Va: καὶ ἡ δόξα]. 'Ο λαός· Ἀμήν.

⁽¹⁷⁾ 'Ο ἱερεύς· Εἰρήνη πᾶσιν. 'Ο λαός· Καὶ τῷ πνευματί σου. 'Ο διάκονος· Τὰς κεφαλὰς ἡμῶν [τῷ Κυρίῳ κλίνωμεν]. 'Ο ἱερεύς ἐπέχεται: 'Ο Θεός ὁ μόνος ἀγαθός καὶ εὐσπλαγχνός ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν... Ba 83/42 (Br 350); Por 70^v; Par 90 (Mo 57); Sin 958 (DMITR II,20): Εὐχὴ τῆς κεφαλοκλισίας; Va 29; Go 198,167; Ro 126; Ath 83; Me 295; Ed 531.

SAINT, UN SEIGNEUR, JÉSUS-CHRIST » [Por: pour la gloire.
Le diacre vers le peuple: Avec crainte de Dieu approchez] ⁽¹⁸⁾:

8. — PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION ⁽¹⁹⁾:

- [XVII] 1 Nous te rendons grâces,
Dieu protecteur de toutes choses,
2 pour tous les bienfaits que Tu nous as accordés,
3 et pour la communion du saint Corps
et Sang de ton Christ;
4 et nous te prions, Maître philanthrope,
5 garde-nous à l'ombre de tes ailes = Ps 16,8.
6 et donne-nous, jusqu'à notre dernier soupir,
7 de participer dignement à tes éléments sanctifiés,
8 pour l'illumination de l'âme et du corps,
9 pour l'héritage du règne des cieux.

Ecphonèse: Car tu es notre sanctification et nous te rendons gloire, Père et Fils et Esprit Saint, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. A M E N.

9. — LE DIACRE: « ALLONS EN PAIX ». LE PEUPLE: « AU NOM DU SEIGNEUR » ⁽²⁰⁾.

(Suivent les prières de l'Asm. Hesp. ordinaire)

⁽¹⁸⁾ Ba 85/43 (Br 351); Por 71; Va 29^v: 'Ο διάκονος · Πρόσχωμεν. 'Ο ιερεύς · Τὰ προηγιασμένα ἅγια τοῖς ἁγίοις. 'Ο λαός · Εἷς ἅγιος, εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. [Por add: εἰς δόξαν. 'Ο διάκονος πρὸς τὸν λαόν · Μετὰ φόβου Θεοῦ προσ. Καὶ μετὰ τοὺς πάντας μεταλαβεῖν (ainsi Sin 958)... Cf. litanie infra.] (N.B.: sans la prière Πρόσχεος; mais cf. Par 91 (Mo 57) et Sin 958,167 (DMITR II,20) où elle est déjà).

⁽¹⁹⁾ Εὐχή μετὰ τὴν μετάληψιν: Εὐχαριστοῦμέν σοι τῷ σωτῆρι τῶν ὄλων... Ba 85/43 (Br 351); Por 71; Par 91 (omet l'ecphonèse); Va 29^v; Go 199, 168; Ro 127; Ath 84; Me 297; Ed 535.

⁽²⁰⁾ 'Ο διάκονος · Ἐν εἰρήνῃ προέλθωμεν. 'Ο λαός · Ἐν ὀνόματι Κυρίου. Ba 86/43^v (Br 352. N.B.: BRIGHTMAN ajoute une prière *opisthambónos* n'existant pas à cet endroit, cf. infra note 29: Δέσποτα ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ ὁ τὴν κτίσιν ἐν σοφίᾳ...); Por 71^v add 'Ο διάκονος · Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. 'Ο ιερεύς τὴν εὐχὴν τοῦ ὀπισθάμβωνος · Δέσποτα Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ πᾶσαν τὴν κτίσιν, ἐν σοφίᾳ... Κοινωνικὸν τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς · Τῆς ἁγίας σου τραπέζης προκειμένης · καὶ τῶν ἀχράντων μυστηρίων μελιζομένων. ἐνετείλω τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς σου · λάβετε φάγετέ μου τὸ σῶμα · δέξασθε πίετέ μου τὸ αἷμα. ἐμπλήσθητε χαρὰς · λάβετε Πνεῦμα ἅγιον · δόξα σοι

Quelques remarques sur les prières des Présanctifiés

La prière [XII] se rapporte aux catéchumènes du premier degré; ceux, qui étant membres de familles chrétiennes, recevaient le nom à la porte de l'église le huitième jour après leur naissance, et étaient admis dans l'église le quarantième jour, comme « chrétiens non baptisés » ⁽²¹⁾. A ces catéchumènes se rapportent les litanies actuelles de la messe avec la prière correspondante, ainsi que les prières [XII] de l'Asmatikos Hesperinos (OCP 44, 122: n. 12) et de l'Asmatikos Orthros (OCP 47, 129: n. 12), aussi bien que la prière [5] de la Tritoekti (OCP 43,77). Ce « premier » catéchuménat pouvait durer plusieurs années, puisque le baptême n'était en général conféré, par le patriarche en personne, qu'à des enfants d'un certain âge, pouvant faire personnellement la renonciation à Satan et l'adhésion au Christ dans une cérémonie très suggestive qui avait lieu le Vendredi Saint dans l'église de Ste.-Irène, en présence du patriarche ⁽²²⁾. Le « second » catéchuménat ne durait que peu de semaines: il commençait la IV^e semaine de Carême selon nos Euchologes et selon le Typikon de la

(Cf. N. BORGIA, *Frammenti eucaristici antichissimi*, Grottaferrata 1932, 60: codex Grottaferrata G b X, f. 23 et Sinai 150 (DMITR I,187): 1^r dim. de Carême: *koimōnikon* pour les dimanches de Carême.) Εὐχή μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τῶν προηγιασμένων · Ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορεύομενοι... ἀνυμνοῦμεν... Cf. infra note 35 et JACOB 191. Par 92 (Mo 58) omet Ἐν εἰρήνῃ προέλθωμεν, mais ajoute Εἶτα λέγει: Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ὁ Θεός. 'Ο λαός: Εὐχαριστοῦμέν σοι. Εὐχή ὀπισθάμβωνος: Δέσποτα [...] παντοκράτωρ ὁ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐν σοφίᾳ... etc., avec quelque variante. La liturgie finit avec l'ecphonèse complète de la prière. (Fin du codex) Va 30 add Εὐχή «πισθάμβωνος»: Δέσποτα κύριε ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ. ὁ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐν σοφίᾳ... Εὐχὴ εἰς τὸ συστελλαι τὰ δῶρα: Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ ἀγαθῶν ἡμᾶς... Go 189,168; Ro 128; Ath 84,85.

⁽²¹⁾ Cf. notre: *Evolution des rites d'incorporation et de réadmission dans l'Eglise selon L'Euchologe byzantin* (= Gestes et paroles dans les diverses familles liturgiques. Conférences Saint-Serge 1977. Bibl. « Ephem. Liturg. » Subsidia 14) Rome 1978, 52; et aussi notre OFFSET: *Notes historiques sur les rites des sacrements selon les mss de l'Euchologe grec* (en russe), Académie Ecclésiastique de Leningrad 1979, 31.

⁽²²⁾ Cf. *Evolution*, 42; *Notes historiques*, 49. Cf. aussi Barberini 336, p. 260/f. 128; Grottaferrata G b I, f. 64^v; Goar 340,279. Cf. encore: A. WENGER, *Jean Chrysostome. Huit catéchèses baptismales*, SC 50, 2^e éd., 85-90.

Grande-Eglise ⁽²³⁾. A ces catéchumènes avancés se rapporte la prière [XII bis].

Dans notre travail sur la *Tritoektî* (OCP 43, 345) nous ne voyions pas une différence notable entre la prière des 1^{rs} catéchumènes [5] et celle des 2^{ds} [6]. Nous donnions même une certaine préférence, du point de vue du contenu théologique, à la prière [5]. Dans le cas des Présanctifiés c'est le contraire qu'on remarque, puisque tandis que dans [5] de la *Tritoektî* et [XII] des Présanctifiés, on demande l'incorporation des catéchumènes au troupeau du Christ, dans la prière [XII bis] des Présanctifiés on ne demande rien de moins que la foi, l'espérance et la charité, en plus de la grâce de devenir des membres du Christ; c'est le même motif d'ailleurs de la « Prière pour faire un catéchumène » (de second degré) par laquelle débute aujourd'hui le rite du Baptême ⁽²⁴⁾.

Les deux prières des fidèles [XIII] et [XIV] semblent suivre une même idée théologique. Tandis que [XIII] demande l'action divine afin de purifier nos sens (vue, ouïe, parole, mains, membres en général, pensée) de tout fruit mauvais, [XIV] indique le but de cette purification (qui en elle-même n'est pas impropre au temps de Carême): la réception du Corps et du Sang du Christ, qui sont alors apportés sur l'autel. Cette prière pourrait être antérieure à l'introduction du chant *Maintenant les puissances* en 617 (cf. p. 334), avec lequel elle fait, d'une certaine façon, double emploi, à moins qu'on n'accepte l'attribution des prières des Présanctifiés au patriarche Germain d'un siècle plus tard ⁽²⁵⁾.

La prière [XV], qui correspondrait à la prière d'*apolysis* des autres offices ([7] de Vêpres et [12] de Matines, par exemple) est bien la prière la plus importante de l'office (comme toutes les prières d'*apolysis*, d'ailleurs, de l'ancien Euchologe). C'est bien

⁽²³⁾ Cf. édition de J. MATEOS, OCA 165, 166 (1962, 1963); ici 166, pp. 30 et 38.

⁽²⁴⁾ L'entrée à ce second catéchuménat se serait faite par cette même « prière pour faire un catéchumène »: *Barberini* 336 174/86; *Grottaferrata G b I*, 49; *Goar* 335, 275; *Euch. de Rome* 147; *Euch. d'Athènes* 94.

⁽²⁵⁾ Nous verrons dans la seconde partie du travail que les Présanctifiés étaient reçus dans d'autres occasions que dans l'*Hesperinos*, apparemment sans prières spéciales, tandis que selon le *Chronicon* de 617, le chant avait toujours lieu.

une prière de communion avec des dons ou oblations présanctifiées. Après une allusion à une hypothétique révélation divine de cette liturgie, qui n'est rien d'autre, malgré toute sa solennité, qu'une communion hors de la messe (pratique très ancienne, mais injustifiée hors des cas de besoin spirituel réel) — n. 3 de la prière [XV] —; suit encore une allusion à la présentation d'oblations et de sacrifices (eucharistiques, naturellement, qui justement dans cette liturgie n'ont pas lieu) — n. 4 —; on passe ensuite à la situation réelle dans laquelle nous nous trouvons: nous sommes devant le Christ qui repose dans les mystères déposés sur l'autel ⁽²⁶⁾, et auxquels nous allons participer, après avoir reçu de Dieu la grâce d'une préparation libératrice de l'impureté — 9 — et sanctificatrice des âmes et des corps — 10 —, produisant en nous une conscience pure — 11 —, pour nous unir au Christ, pour demeurer en lui, selon ses propres paroles — 13 —, pour devenir les temples de l'Esprit — 15 —, et pour arriver finalement, les obstacles diaboliques étant vaincus — 16 —, au règne promis.

Cette prière [XV] peut être considérée comme un très bon compendium de la foi dans l'action de l'eucharistie dans la vie du chrétien. En cela elle rappelle la conclusion de la prière d'epiclèse de la liturgie du Chrysostome, mais surtout celle de Basile, qui parle encore de la cohésion des communiants entre eux pour former l'Eglise; mais la mention du temple du Saint-Esprit, que le fidèle devient par la communion — dans [XV] 15 —, contient déjà cette idée.

La prière [XVI] est une prière de *kephaloklisia* et de préparation à la communion, comme la prière parallèle de la liturgie de Basile. Le thème général de ces prières, qui est la bénédiction divine, se concrétise ici dans la réception des saints mystères.

Jusqu'à maintenant les Prières des Présanctifiés correspondaient au schéma euchologique de la dernière partie des autres offices byzantins majeurs:

⁽²⁶⁾ Dans un magistral article paru dans *Bogoslòvskie Trudy* 13 (1975) 40-148: *Anaphora*, N. USPENSKI critique la doctrine romaine de l'identification du Corps et du Sang du Christ avec Jésus-Christ lui-même (p. 136). Cette prière ne semble pas lui donner raison. Cf. aussi le Concile Oecuménique de 787, MANSI, 13, 267.

Vêpres: [XII], [XIII], [XIV], [7], [9]; cf. OCP 44, 122-125.
Matines: [XII], [XIII], [XIV], [12], [13]; cf. OCP 47, 129-132.
Tritoekti: [5], ([6]), [7], [8], [9], [10]; cf. OCP 43, 77-82 et 345-350.
Présanctifiés: [XII], ([XII bis]), [XIII], [XIV], [XV], [XVI]; cf. supra p. 337-343.

La correspondance cependant ne pouvait pas être totale, car ici il s'agit d'un office de communion eucharistique. Déjà le *Notre Père* comme conclusion à la prière [XV] était une exception par rapport aux prières d'apolyxis des autres offices non eucharistiques. Une nouvelle prière, la [XVII] des Présanctifiés, ou prière d'action de grâces, sera aussi une ajoute nécessaire au schéma des offices non eucharistiques, et qui rapprochera nos Présanctifiés des liturgies eucharistiques.

Nous parlerons plus bas des prières de l'ambon ou *opisthambónoi* (derrière l'ambon) et des prières du *skeuophylakion*, qui ne sont que des prières supplémentaires à l'office ⁽²⁷⁾.

B. - LES PRIÈRES « DE L'AMBON » DES PRÉSANTIFIÉS DE BARBERINI 336 ⁽²⁸⁾ (pp. 520-527 / ff. 257-260^v)

I. - PRIÈRE « EPISTAMBÓNOS » POUR LES PRÉSANTIFIÉS ⁽²⁹⁾:

- [1] 1 *Maître, Dieu Pantokrator,*
2 *qui as réalisé toute la création avec sagesse;*

⁽²⁷⁾ Cf. OCP 43, 351.

⁽²⁸⁾ Les cinq prières qui vont suivre ont déjà été publiées, parmi d'autres prières de l'ambon des liturgies de Basile et du Chrysostome, par A. JACOB, *Les prières de l'ambon du Barber. gr. 336 et du Vat. gr. 1833*, dans le Bulletin de l'Institut Historique Belge de Rome, 37 (1966) 17-51; nous rapporterons ce même texte grec en note pour la commodité de nos lecteurs en le comparant avec le texte d'autres mss à notre disposition et en ajoutant nos propres remarques. Nous citerons cet article par JACOB, *Barber*. Un autre article du même auteur: *Les prières de l'ambon du Leningr. gr. 226*, dans le même Bulletin, 42 (1972) 109-139, sera cité par JACOB, *Leningr.* Dans JACOB, *Barber*, l'auteur pense que la forme *epistambónos* plutôt que *opisthambónos* est une forme inexplicable, mais non erronée, vu la constance de son emploi. G. PASSARELLI, (*Osservazioni Liturgiche*, Bollettino della Badia Greca di Grottaferrata, N.S. 33 (1979) 85-91, expose une hypothèse fort convaincante sur les paroles *epistambónos* (7 fois dans *Barb. 336*) et *opisthambónos* (2 fois dans le même codex); *epistambónos* voudrait dire que la prière en ques-

- 3 *qui par ton ineffable providence*
4 *et dans une décision spontanée,*
5 *nous amènes à ces jours très vénérables*
6 *pour la purification des âmes [et des corps],*
7 *pour la maîtrise [des passions*
vers l'espérance] de la résurrection;

tion se disait « sur » l'ambon; *opisthambonos*, qu'elle se disait devant l'image du Christ qui se trouvait « derrière » l'ambon, du côté occidental, entre l'ambon et la porte du narthex. *Barb. 336* serait le premier et dernier témoin du passage d'une pratique plus ancienne à une autre plus récente. Encore aujourd'hui, les Russes récitent ces prières au milieu de l'église, tandis que les Grecs le font devant l'image du Christ de l'iconostase. N.B.: FOUNTOULIS, *Leitourgia Proigiasmenón*... (note 1) 1978, 74, publie une prière *opisthambónos* de *Barb. 336* pour les Présanctifiés, que nous n'avons pu repérer.

⁽²⁹⁾ Ba 520/257 (JACOB, *Barber 23*), (BRIGHTMAN (Br) 352, sed cave):
 Εὐχὴ ἐπιστάμβωνος¹ εἰς τὰ προηγιασμένα: Δέσποτα ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ²· ὁ πᾶσαν³ τὴν κτίσιν ἐν σοφίᾳ δημιουργήσας· ὁ διὰ τὴν ἄφατόν σου πρόνοιαν καὶ αὐθαιρέτῳ βουλήσει⁴ ἀγαγὼν ἡμᾶς // εἰς τὰς πανσέπτους ἡμέρας ταύτας· πρὸς καθαρισμόν ψυχῶν⁵· πρὸς ἐγκράτειαν⁶ ἀναστάσεως· ὁ διὰ τῶν τεσσαράκοντα⁷ ἡμερῶν πλάκας χειρίσας⁸ τὰ θεοχαράκτα γράμματα Μωσῆ⁹· παράσχου καὶ ἡμῖν δέσποτα ἀγαθὴ¹⁰· τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἀγωνίσασθαι· τὸν δρόμον τῆς νηστείας ἐκτελέσαι¹¹· τὴν πίστιν ἀδιαίρετον τηρῆσαι¹²· τὰς κεφαλὰς τῶν ἀοράτων δρακόντων συνθλάσαι· νικίται¹³ τῆς ἀμαρτίας ἀναφανῶμεν¹³· καὶ ἀκατακρίτως φθάσαι¹⁴ τὴν ἀγίαν σου¹⁵ ἀνάστασιν· ὅτι ἅγιον¹⁶ ὑπάρχει τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος νῦν.
 Cf. Por 71^v; Va 30; Sin 958 (DMITR II,20); Mo 58; Go 199, 168; Ro 128; Ath 84; Me 297; Ed 536.

1 ἐπισταμβωνος] Va πισταμβωνος, les autres οπισταμβωνος // 2 Δεσποτα ο Θεος ο παντοκρατωρ] Por Δεσποτα κυριε ο Θεος ημων] Va Δεσποτα κυριε ο Θεος ο παντοκρατωρ] Go, Ro, Ath Δεσποτα παντοκρατωρ // 3 πασαν ομ Br! // 4 αυθαιρετω βουλησει] Por αυθαιρετω βουλη] Va, Go, etc. πολλην αγαθοτητα // 5 ψυχων] Por ψυχης και σωματος] Va, Go etc. ψυχων και σωματων // 6 εγκρατειαν αναστασεως sic et Por] Va ιατρειαν παθων προς ελπιδα αναστασεως] Go etc. εγκρατειαν παθων προς ελπιδα αναστασεως // 7 τεσσαρακοντα] Por add σου // 8 χειρισας] Por επιδωσας // 9 Μωση] Va Μοσει τω θεραποντι σου] Go etc. τω θεραποντι σου Μοσει // 10 δεσποτα αγαθε] Por δεσποτα] Va, Go etc. αγαθε // 11 εκτελεσαι] Por add και // 12 τηρησαι] Por add και // 13 νικιται της αμαρτίας αναφανωμεν] JAC. Barber supp ινα νικιται] Por και νικιταις αμαρτίας αναφανωμεν] Va και νικιτας της αμαρτίας αναφανησαι] Go etc. νικιτας τε της αμαρτίας αναφανησαι // 14 φθασαι] Por add και] Va και προσκυνησαι] Go etc. προσκυνησαι και // 15 σου ομ Go etc. // 16 οτι αγιον] Por εκφωνησις· οτι αγαθος και φιλανθρωπος...] Va οτι ευλογηται και δεδοξασται...] Go etc. οτι ηυλογηται και δεδοξασται...

- 8 *Toi, qui après quarante jours, as remis les tables*
— *texte gravé par la divinité* —
à Moïse [ton dévoué serviteur];
9 *accorde à nous aussi, Maître bon,*
de combattre le bon combat,
10 *de mener à bonne fin la course du jeûne,*
11 *de garder une foi intègre: cf. 2 Tim 4,7,*
12 *de fracasser les têtes des serpents invisibles: cf. Ps 73,14*
13 — *nous nous montrerons vainqueurs du péché* —
14 *pour parvenir irréprochables à [adorer]*
ta sainte résurrection.
15 *Car il est saint le nom du Père et du Fils et du Saint-*
Esprit, maintenant...

2. — PRIÈRE « EPISTAMBÓNOS » POUR PRÉSANTIFIÉS (30):

- [2] I *Notre bouche c'est emplie de joie,*
2 *et notre langue d'allégresse = Ps 125,2*
3 *par la communion au saint Corps et Sang de ton Christ;*
4 *par eux garde nos vies,*
5 *nous défendant et nous protégeant*
tous les jours de notre vie: cf. Ps 22,6I.
6 *car à Toi est due toute gloire honneur et adoration...*

3. — PRIÈRE « EPISTAMBÓNOS » DES PRÉSANTIFIÉS (31):

- [3] I *Jette un regard de ton saint ciel, Maître Seigneur: cf.*
Ps 79,15,

(30) Ba 521/257^v (JACOB, *Barber* 23, n. 6): Εὐχὴ ἐπιστάμβωνος εἰς προη-
γιασμένα: Ἐπλήσθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν // καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσας
p. 522 διὰ τῆς μεταλήψεως τοῦ ἁγίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ σου: ἐν αὐτοῖς
διαφύλαξον τὴν ζωὴν ἡμῶν φρουρῶν καὶ σκεπῶν ἡμᾶς πάσας τὰς ἡμέρας τῆς
ζωῆς ἡμῶν · ὅτι πρέπει σοὶ πᾶσα δόξα τιμὴ καὶ προσκύνησις. (Cf. même début:
E. RENAUDOT, *Liturgiarum Orientalium Collectio*, I, Paris 1716, 84:
Liturgia S. Basilii alexandrina).

(31) Ba 522/258 (JACOB, *Barber* 23, n. 7): Εὐχὴ ἐπιστάμβωνος τῶν προη-
γιασμένων: Ἐπίβλεψον ἐξ οὐρανοῦ ἁγίου σου δέσποτα Κύριε καὶ ἐξ ἐτοίμου κα-
τοικτητηρίου σου ἐπὶ πάντας ἡμᾶς, καὶ εὐλόγησον τοὺς δούλους σου καὶ διατήρησον
αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου · ἐμπιπλῶν ἡμᾶς σὺν τοῖς ἁγίοις μυστηρίοις καὶ Πνεύμα-
τος ἁγίου. ὅτι ἡλόγηται καὶ δεδόξασται¹ τὸ πάντων καὶ μεγάλῳπρεπές¹.
Texte probablement inédit selon STRITTMATTER 365.

I texte δεδοξασθ

- 2 *de ta demeure toute prête = 3 Reg 8,39,*
3 *sur nous tous,*
4 *et bénis tes serviteurs,*
5 *et garde-les dans ta vérité,*
6 *nous remplissant d'Esprit saint par tes saints mystères.*
7 *Car il est béni et glorifié ton très précieux et magnifique...*

4. — AUTRE PRIÈRE DES PRÉSANTIFIÉS (32):

- [4] I *Toi, qui reçois de ceux qui t'appellent de tout leur cœur:*
cf. Ps 144,8 et 9,2,

(32) Ba 523/258^v (JACOB, *Barber* 23, n. 8): Εὐχὴ ἄλλη τῶν προηγιασμέ-
νων: Ὁ θυσιῶν αἰνέσεως καὶ λατρείαν εὐάρεστον τὴν λογικὴν καὶ ἀναίμακτον δεχό-
μενος παρὰ τῶν ἐπικαλουμένων σε ἐν ὅλῃ καρδίᾳ · σὺ εἶ ὁ ἀμνὸς καὶ ὁ υἱὸς τοῦ
Θεοῦ · ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου · ὁ μόσχος ὁ ἄμωμος · ὁ μὴ δεξάμενος
ἁμαρτίας ζυγὸν καὶ τυθεὶς δι' ἡμᾶς ἐκῶν · ὁ μελιζόμενος καὶ μὴ διαιρούμενος ·
ὁ ἐσθιόμενος καὶ μὴ διαπανόμενος · τοὺς δὲ ἐσθιόντας ἀγιάζων · ὁ καὶ ἴτυπος¹
εἰς ἀνάμνησιν τοῦ ἔκουσίου σου πάθους καὶ τῆς ζωοποιῦ τριημέρου ἐγέρσεως²
p. 524 τῶν ἀρρήτων καὶ ἐπουρανίων σου καὶ φρικτῶν // μυστηρίων · καὶ τοῦ ἁγίου σώμα-
τος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος · αὐτὸς ὡς ἐλεήμων καὶ οἰκτιρῶν μακρόθυμος καὶ
πολύελεος · τήρησον ἡμᾶς ἰτεὶ καὶ τοὺς πιστοὺς βασιλεῖς ἡμῶν · νικᾶς αὐτοῖς
δώρησαι κατὰ τῶν πολεμίων · πάντα τὸν λαόν σου ἐν τῷ ἁγιασμῷ σου εὐλόγησον ·
καὶ ποιήσον ἐν πάντι χρόνῳ καὶ καιρῷ μελετῶν τὴν σὴν δικαιοσύνην · ὅπως πρὸς
τὸ σὸν θέλημα · ὀδηγηθέντες · ἄξιοι γενώμεθα καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν σου παραστά-
σεως · ὅταν μέλλης κρίναι ζώντας καὶ νεκροὺς · καὶ τοὺς ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὄντας
p. 525 ἀδελφοὺς ἡμῶν ἀνάρρυσαι καὶ τοὺς ἐν ἀσθενείᾳ // ἐπίσχεψαι · καὶ τοὺς ἐν κινδύνοις
θαλάσσης κυβέρνησον · καὶ πᾶσιν τοῖς δεομένοις τῆς σῆς βοηθείας ἐπάκουσον ·
ὅτι σὺ εἶ ὁ δωτὴρ τῶν ἀγαθῶν καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ.

Cette prière existe dans des versions très proches de la nôtre, mais avec
des variantes tout de même assez notables (nous autorisant à ne pas
vouloir établir une comparaison critique des différents textes): 1^o: comme
prière *opisthambónos*, parmi d'autres, après la liturgie du Chrysostome
dans *Porfirii-L.226*, f. 33^v (M. ORLOV, *Liturgia Sv. Vasilii Vel.*, S.-Pé-
tersbourg 1909, 364, avec appareil critique; JACOB, *Leningr* 126). 2^o: com-
me unique *opisthambónos* de la liturgie du Chrysostome, selon le ms
latin *Paris N. Acqu. 1791* (STRITTMATTER, « *Missa Graecorum...* », Tra-

1 dans le texte ΤΗΝΟΣ plutôt que ΤΗΠΙΟΣ; JACOB, *Barber* interprète:
ΤΗ [παρουση ημερα διαδιδουμε] ΝΟΣ; cette hypothèse pourrait trouver un
certain appui dans les nombreuses variantes qui existent de cette prière
(cf. infra) 2 JACOB, *Barber* pense que le texte n'est pas complet,
il suggère même un texte pris de la variante de Por 33^v (JACOB, *Leningr*
127): κοινωνους ημας αναδειξας.

- 2 *un sacrifice de louange* = Lev 7,12; 2 Par (Chr) 29, 31; Ps 49,14; Hebr 13,15,
 3 *et un culte agréable, qui est spirituel et non sanglant:* cf. Rom 12,1;
 4 *Tu es l'agneau et le Fils de Dieu, qui enlève le péché du monde:* cf. Jo 1,29,
 5 *le jeune taureau sans défaut:* cf. Lev 4,3.14,
 6 *qui n'a pas été mis sous le joug du péché,*
 7 *et qui volontairement s'est sacrifié pour nous;*
 8 *celui qui est rompu mais non divisé,*
 9 *mangé et non consommé,*
 10 *sanctifiant ceux qui le mangent;*
 11 *Tu es aussi le « symbole » pour le mémorial de ta passion volontaire* [Jacob: *Toi qui aussi en ce jour te donnes pour le mémorial...*]
 12 *et de ta vivifiante résurrection le troisième jour,*
 13 [Jacob: ...] *de tes ineffables, célestes et terribles mystères,*
 14 *et de ton saint Corps et précieux Sang;*
 15 *Toi-même, comme miséricordieux et compatissant, patient et riche en pitié:* cf. Ps 102,8,
 16 *garde-nous et aussi nos rois fidèles,*
 17 *accorde-leur la victoire contre les ennemis,*
 18 *bénis tout ton peuple dans ta sanctification:* cf. I Thes 4,7,
 19 *et fais qu'en tout temps et lieu il se soucie de ta justice;*
 20 *de façon que, étant conduits vers ta volonté,*
 21 *nous nous rendions dignes de nous trouver à ta droite,*
 22 *lorsque Tu viendras juger les vivants et les morts;*
 23 *et délivre ceux de nos frères qui se trouvent en captivité,*
 24 *visite ceux qui sont dans la maladie,*
 25 *gouverne ceux qui sont dans les dangers de la mer,*
 26 *et écoute tous ceux qui ont besoin de ton aide,*
 27 *car Tu es le dispensateur de tout bien,*
 28 *et qu'à Toi nous rendons gloire, au Père...*

ditio, I, 1943, 131). 3^o: comme *opisthambōnos* de la liturgie de Basile selon *Vatican gr. 1554* (JACOB, *Nouveaux documents italo-grecs pour servir à l'histoire du texte des prières de l'ambon*, Bull. de l'Inst. Hist. Belge de Rome, 38, 1967, 112) et selon *Athènes (Bibl. Nat.) 767 et 828 et Byz. Mus. (Athènes) 135* (TREMPELAS — cf. note 1 — p. 192). 4^o: comme *opisthambōnos* de la liturgie de Jacques selon *Paris 476* (SWAINSON 325 et B.-Ch. MERCIER, *La liturgie de S. Jacques*, PO 26, 1946, 244).

5. — PRIÈRE « OPISTAMBŌNOS » DES PRÉSANCTIFIÉS (33):

- [5] 1 *Christ notre Dieu, miséricordieux et riche en pitié,*
 2 *Toi qui à travers ton saint jeûne nous as montré la voie du salut,*
 3 *qui reçois la pénitence et l'humilité comme de l'encens;*
 4 *par le jeûne et la pénitence tu as annulé la sentence contre les gens de Ninive;*
 5 *et étant morts par le péché Tu les as vivifiés par la pénitence et la philanthropie;*
 6 *Toi qui fais fête dans les cieux pour un pécheur qui se repent:* cf. Lc 15,7,

(33) Ba 525/259^v (JACOB, *Barber 24*, n. 9), comparé avec ms *Paris 476* (SWAINSON 331; MERCIER 246): Εὐχή ὀπιστάμβωνος τῶν προηγιασμένων: 1 Χριστὲ 2 ὁ Θεὸς ἡμῶν εὐσπλαγχνε καὶ πολυέλεε · ὁ διὰ τῆς ἀγίας σου νηστείας ὀδὸν σωτηρίας ἡμῶν ὑποδείξας · ὁ τὴν μετάνοιαν καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην ὡς θυμίαμα δεχόμενος, διὰ νηστείας καὶ μετανοίας τὴν κατὰ τῶν νινευιτῶν ἀπόφασιν 3 · καὶ τούτους νεκρωθέντας τῇ ἀμαρτία διὰ μετανοίας καὶ φιλανθρωπίας ἐζωοποίησας 4, ὁ χαρὰν ἐν οὐρανῷ ἐργασάμενος 5 // ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῶ 6 μετανοοῦντι · ὁ ἐλεῆμων Θεὸς 7 καὶ τοὺς ἐλεήμονας ἐλεῶν, οἰκτεῖρων τοὺς φοβούμενους σε 8 · καθὼς οἰκτεῖρει πατὴρ υἱοῦς, διὰ νηστείας καὶ προσευχῆς στόματα λεόντων ἐν λάκκῳ ἐχαλίνοσας · διὰ νηστείας καὶ προσεδρίας 9 τὸ πρόσωπον Μωυσέως ἐδόξασας, διὰ νηστείας καὶ παρθενίας · ἐν 10 ἄρματι πυρινῷ Ἑλῖαν ἀνέλαβες · διὰ νηστείας καὶ μετανοίας τὸν τελώνην ἐδικαίωσας · διὰ νηστείας καὶ δακρύων τὴν πόρνην ἐκαθέρισας 11 · ἔλεον 12 κατακαυχᾶται κρίσεως · αὐτὸς 13 δέσποτα ἴασαι τὰ συντρίματα τῶν καρδιῶν ἡμῶν καὶ ρῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τῆς // φοβερᾶς καὶ ἀνεξιχνιάστου καὶ φρικτοτάτης 14 ἡμέρας τῆς κρίσεως · καὶ ἐλέησον ἡμᾶς τοὺς δούλους σου καὶ μνημόνευσον ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ἡμῶν 15 · τοῦ τιμίου πρεσβυτερίου · τῆς ἐν Χριστῷ διακονίας καὶ παντὸς ἱερατικοῦ τάγματος · καὶ τῶν φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων · ὁ Θεὸς 16 καὶ τοῦ πιστοτάτου λαοῦ μνημόνευσον · μόνος γὰρ 17 ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος 18 Θεὸς ὑπάρχεις καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀνατέμπομεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν. Διακονικὰ τῶν προηγιασμένων... (Cf. infra).

I SWAINSON: Εὐχη ὀπιστάμβωνος λεγομένη τας κυριακας της αγιας τεσσαρακοστης] MERCIER: ... τας κυριακας της αγιας μεταληψεως // 2 Χριστε] Κυριε // 3 αποφασιν add αναβαλλομενος // 4 εζωοποιησας] ζωοποιησας // 5 ουρανω εργασαμενος] ουρανοισ εργαζομενος // 6 αμαρτωλω ομ // 7 Θεος ομ // 8 τοὺς φοβουμενους σε ομ // 9 προεδριας] προσεδριας // 10 εν ομ // 11 εκαθερισας] Sw εκαθηρας] Με εκαδαρησας // 12 ελεον] ελεος // 13 αυτος add και νυν // 14 φρικτοτατης] φρικτης // 15 Θεος ημων ομ // 16 ο Θεος ομ // 17 γαρ add ει // 18 φιλανθρωπος Θεος ... πνευματι νυν] ευλογητος εις τους αιωνας των αιωνων · αμην.

- 7 Dieu compatissant et ayant pitié de ceux
qui ont compassion,
8 l'apitoyant sur nous, qui te craignons,
comme s'apitoie un père sur ses enfants = Ps 102,13;
9 par le jeûne et la prière tu as contenu
les gueules des lions dans la fosse: cf. Dan 6,19,
10 par le jeûne et la constance Tu as glorifié
le visage de Moïse: cf. Ex 34,30; 2 Cor 3,7,
11 par le jeûne et la continence Tu as pris Elie
dans un char de feu: cf. 4 Reg 2,11,
12 par le jeûne et la pénitence, Tu as justifié le publicain:
cf. Lc 18,14,
13 par le jeûne et les larmes Tu as purifié la pécheresse:
cf. Lc 7,47-48:
14 le cœur bon se joue de la justice!
15 Toi-même Maître, guéris les fractures de nos cœurs:
cf. Ps 59,4,
16 et délivre-nous
du terrible et imprévu et effrayant jour du jugement,
17 et aie pitié de tes serviteurs,
18 et souviens-toi, notre Dieu, qui es bon et philanthrope,
19 du respectable presbytérat, du diaconat en Christ
et de tout ordre sacré,
20 et de nos rois philochrétiens;
21 souviens-toi aussi, Dieu, du très fidèle peuple;
22 Tu es le seul Dieu bon et philanthrope
23 et à Toi nous rendons gloire, au Père et au Fils et au
Saint-Esprit maintenant...

Remarques sur les prières de l'ambon

La prière « opisthambonos » n'était pas prévue dans l'ancien schéma de la liturgie, mais elle ne l'est pas non plus dans l'actuel puisqu'elle se situe après la proclamation du diacre *Sortons en paix*.

Le codex *Barberini* 336 possède une prière fixe « epistambonos » à l'intérieur de la liturgie de Basile (p. 42/f. 21^v): *Seigneur Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage*, prière commune à Basile et à Chrysostome dans l'Euchologe imprimé, (en ajoutant

au début la phrase: *Toi qui bénis ceux qui te bénissent...*). Cette prière est suivie de la prière du *skeuophylakion*, propre encore aujourd'hui à la liturgie de Basile: *Voici consommé et accompli*.

Les liturgies du Chrysostome et des Présanctifiés de ce même *Barberini* ne possèdent des prières ni d'ambon ni de *skeuophylakion*; les deux liturgies finissent par le *Sortons en paix*. Mais les prières de l'ambon devaient être très populaires⁽³⁴⁾, puisque le même codex en guise d'appendix en contient neuf (cf. JACOB, *Barber*) dont les quatre premières sembleraient destinées à la liturgie du Chrysostome (du nom de la première, quoique la deuxième porte le nom du patriarche Germain); les cinq autres sont destinées à la liturgie des Présanctifiés.

Combien la situation des prières « opisthambonoi » était peu définie et presque laissée à l'initiative sinon privée, du moins locale, ceci nous est démontré par le codex *Porfirii-Leningrad 226*. Celui-ci, après le *Sortons en paix* de la liturgie de Basile possède la rubrique: *le prêtre: la prière de l'opisthambonos* (f. 5^v) sans donner aucun texte; suit l'actuelle prière du *skeuophylakion*: *Voici consommé et accompli*. Puis suivent encore 13 prières d'ambon (JACOB, *Leningr*), très probablement pour les différentes occasions où la liturgie du Basile était célébrée. Dans la liturgie du Chrysostome du même codex *Porfirii* (f. 29) le schéma est un peu différent: *Sortons en paix...*; *le prêtre: la prière de l'opisthambonos: Toi qui bénis ceux qui te bénissent, Seigneur, et qui sanctifies ceux qui se confient en toi, etc.* (sic) *Que le nom du Seigneur... Gloire...* Suit l'actuelle prière du *skeuophylakion* du Chrysostome; *La plénitude de la Loi et des Prophètes* (dans une rédaction plus courte), et encore une série de 11 prières *opisthambonoi* pour différentes occasions. Parmi elles (f. 33^v) notre prière [4] des Présanctifiés du *Barberini* (cf. note 32). La liturgie des Présanctifiés de *Porfirii* possède la prière *opisthambonos* (f. 71^v) qui est encore en usage dans le rite actuel (cf. note 29) plus une prière pour « après l'apolyxis » (f. 72), qui se trouve aussi dans *Barberini* entre les 4 *opisthambonoi* du Chrysostome et les 5 des Présanctifiés, dans un groupe de 4 prières omises par JACOB, *Barber* (23), et dont la quatrième, comme prière pour consommer

(34) Cf. aussi: T. MINISCI, *Le preghiere opisthambonoi dei codici criptensi*, Bollettino della Badia Greca di Grottaferata, N.S. 2 (1948) 65-75 et 117-126; 3 (1949) 3-10, 61-66, 121-132 et 185-194; 4 (1950) 3-14.

les saints dons, n'est autre que l'actuelle prière du Chrysostome: *La plénitude de la Loi* (dans la même rédaction d'ailleurs que *Porfirii*; cf. supra). Nous donnons en note le texte de ces quatre prières⁽³⁵⁾.

Notre troisième codex, *Vatican 1970* (cf. note 20), suivait déjà la praxis actuelle, tant dans l'*opisthambónos* que dans la prière pour la consommation des saints dons. *Sinai* 958 (DMITR II, 20) a les mêmes prières.

Pour revenir aux cinq prières *opisthambónoi* des Présanctifiés de *Barberini*, nous pouvons remarquer que:

La prière [1], malgré ses nombreuses variantes, dues parfois peut-être à des simples omissions du copiste, est la prière qui est devenue classique comme prière *opisthambónos* des Présanctifiés. Elle est toute consacrée au thème du Carême, sans faire aucune

(35) I. — Ba 518/256: Εὐχὴ λεγομένη ἐν τῷ διακονικῷ μετὰ τὴν θείαν λειτουργίαν τοῦ ἁγίου Ἰακώβ: Τῶν σῶν ζωοποιῶν καὶ ἀχράντων μυστηρίων μεταλαβεῖν ἀξιοθέντες νομοθέτα Κύριε · καὶ πᾶσαν τὴν ἐν τῷ ναῷ σου ἐκτελέσαντες λειτουργίαν πορευόμεθα ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν · ἀπὸ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου ἐπὶ τὸ δευτέρον σου [τοῦτο] ἁγίασμα, ὅφθητι οὖν ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἁγίᾳ σου ταύτῃ καὶ νοεῶν Σιῶν // καὶ ὡς ἐκεῖ σοὶ προσενέγκαμεν τὴν φοβερὰν καὶ ἀνάμικτον θυσίαν τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ σου · καὶ ἐναυθὰ τῆς προσευχῆς τὴν δλοκάρπωσιν προσφέρομεν σοὶ · ἦν προσδεξάμενος εἰς τὸ ὑπερουράνιον σου θυσιαστήριον · ἀποδῶς ἡμῖν τὴν ἀγαλλίαν σου καὶ πνεύματι ἡγεμονικῷ στήριξον ἡμᾶς. Χάριτι καὶ οἰκτειρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ μεθ' οὗ εὐλογητός. « Ineditum? » selon STRITTMATTER (*The Barberinum* 365). Nous ne l'avons trouvé ni dans SWAINSON, ni dans BRIGHTMANN, ni dans MERCIER. Le texte de Ba semble incomplet.

II. — Ba 519/256^v: Εὐχὴ ἄλλη τοῦ σκευοφυλακίου μετὰ τὴν θείαν λειτουργίαν: Ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορευόμενοι ἡμεῖς οἱ ἁμαρτωλοὶ, ὑμνοῦμέν σου τὴν βασιλείαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ. (Cf. Ro 72: Εὐχὴ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τῶν προηγιασμένων: Ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορευόμενοι · καὶ ἀπὸ σοῦ · (72^v) εἰς σὲ καταφεύγοντες · ἀνυμνοῦμεν τὴν βασιλείαν σου · Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν · ποίησον τὸ ἔλεός σου μεθ' ἡμῶν · μετὰ τῶν σῶν λειτουργῶν · καὶ δούλων καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ σου · ὅτι πρέπει σοὶ πᾶσα δόξα · τιμὴ καὶ προσκύνησις. Des formules proches: *Sinai* 959 (DMITR II, 44: FOUNTOULIS, *Leitourgia Proigiasmenón*... (note 1) 1978, 75) et un euchologe non bien identifié (ORLOV 404).

III. — Ba 520/257: Εὐχὴ ἄλλη ἐν τῷ σκευοφυλακίῳ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν: Ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορευόμενοι ἡμεῖς οἱ ἁμαρτωλοὶ · ἔνθα τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἀποτίθενται νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων · ἀμήν.

IV. — Ba 520/257 (Br 344): Εὐχὴ εἰς τὸ καταστεῖλαι τὰ ἅγια δῶρα: Τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν αὐτὸς ὑπάρχεις Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν · πλήρωσον ἡμᾶς πλήρεις Πνεύματος ἁγίου · νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων · ἀμήν. Cf. Go 85, 68; Ro 77; Ath 53.

allusion à l'eucharistie reçue (mais l'actuelle *opisthambónos* de Basile et du Chrysostome n'en parle pas non plus).

La prière [2] n'a pas la forme d'une prière au sens propre du mot, elle semblerait plutôt un tropaire; ici le thème de la communion eucharistique est bien remarqué.

Même remarque pour la prière [3], qui elle semble être une prière de bénédiction ou de *kephaloklisis*.

La prière [4] n'est pas une prière des Présanctifiés. Elle suppose la célébration de l'eucharistie. Puisqu'elle se trouve aussi dans la liturgie de Jacques, et que dans cette rédaction elle semble conserver une forme et un ordre de pensée bien plus logique que dans notre *Barberini*, nous croyons pouvoir proposer que notre [4] est une dérivation défectueuse de la prière de Jacques.

La prière [5] semble elle aussi empruntée à Jacques. Cette fois il s'agit d'une prière de Carême, un peu prolixe, mais très complète. La lecture divergente du *Paris 476* par SWAINSON: « prière *opisthambónos* des dimanches de Carême », ou par MERCIER: « des dimanches de communion », finalement revient au même; nous trouvons cependant plus logique la lecture du premier. En tout cas, dans Jacques, cette prière ferait partie de l'eucharistie complète et non de celle des Présanctifiés, puisque cette liturgie ne semble avoir jamais été célébrée les dimanches.

C. — LES « DIAKONIKA » DES PRÉSANCTIFIÉS DE BARBERINI 336⁽³⁶⁾

(pp. 527-528 bis ou 530 / ff. 260^v-262)

[N.B.: la distribution du texte en paragraphes numérotés, ainsi que les explications entre parenthèses, sont à nous.]

(36) Les « diakonika » ou livrets à l'usage du diacre, ne contenant que les litanies qu'il devait proclamer et quelqu'autre rubrique, étaient des suppléments séparés des anciens « euchologia » ou livres qui eux ne contenaient que les prières presbytérales. Très tôt cependant, ayant en vue sans doute le fait que souvent le prêtre célébrait sans diacre, et qu'il devait alors réciter les prières et proclamer les litanies, celles-ci ont été introduites dans l'euchologe à côté des prières. Ce système est déjà adopté par *Porfirii-Leningrad 226*, qui justement est un euchologe presbytéral; d'autres euchologes de type patriarcal, même plus récents,

- f. 261 I. – Au *Lykhnikon*, le patriarche fait l'entrée // au *Seigneur*, j'ai crié (ps 140) et arrivant au *synthronon*, il bénit le peuple comme d'habitude;
2. – l'archidiacre dit: *Soyons attentifs*;
3. – le prêtre: *Paix à tous*;
4. – le diacre: *Sagesse*;
5. – le chantre le *prokeimenon*;
6. – et après le *prokeimenon*, le diacre: *Sagesse*;
7. – le lecteur « l'Ancienne » (*Diathiki* = Testament?);
8. – le prêtre: *Paix à tous*;
9. – le diacre: *Sagesse*;
10. – le chantre de nouveau le *prokeimenon*;
11. – le diacre: *Sagesse*;
12. – le lecteur les Proverbes (*Paroimias*)⁽³⁷⁾; cf. supra p. 337, n. 1.

comme par exemple *Grottaferrata G B I*, n'admettront que peu de litanies dans leur texte. *Barberini* lui-même possède déjà un certain nombre de *diakonika*: celles du Samedi Saint pour le baptême (193/95^v), celle de la bénédiction de l'eau de l'Épiphanie (215/106^v), celles de la consécration d'une église (295/145^v), celles des ordinations (évêque: 326/161, prêtre: 331/163^v, etc), celles du mariage (377/186^v), celles de l'habit monastique (466/231), etc: toutes à l'intérieur des rites, même si celles du Samedi Saint, de l'Épiphanie et de l'habit monastique portent encore le titre de *diakonika*. Finalement, en guise d'appendice on trouve les *diakonika* des Présanctifiés (528/260^v), des défunts (528 bis/262) et celles des malades (529 bis/262^v).

Peu de livrets des *diakonika* nous sont conservés, car vu l'exigüité du texte, on peut supposer que le diacre l'apprenait vite par cœur. Un des plus anciens *diakonika* existant est le *Sinai 1040* du XII^e s. (DMITR II, 127). Sur toute la question des litanies diaconales cf. STRITT-MATTER, *Notes on the Byzantine Synapte*, *Traditio* 10 (1954) 51-108; cf. aussi le chapitre sur les litanies du diacre de mon OFFSET, *Développement historique de la divine liturgie* (en russe), Académie Théologique de Leningrad 1978, 105-117.

⁽³⁷⁾ *Paroimiai* au sens large peut vouloir dire n'importe quelle lecture de l'Ancien Testament, et même du Nouveau, surtout aux Vêpres. Dans le cas présent il s'agit vraiment du livre des Proverbes, qui, selon le *Kanonarion de Ste.-Sophie*, constituait la seconde lecture des Vêpres du Carême, de même que la Genèse en était la première, tandis que le livre de l'Exode et celui de Job étaient respectivement la première et la seconde lecture de la Semaine Sainte; cf. MATEOS, *Le Typicon de la Grande Eglise*, II, OCA 166, Rome 1963, index biblique et aussi l'actuel *Triôdion. katanyktikon*.

13. – le prêtre de nouveau dit: *Paix à toi*;
14. – le diacre: *Sagesse; debout*;
15. – et de nouveau ils descendent tous deux devant la sainte table;
16. – ensuite le diacre dit de nouveau: *Soyons attentifs*;
17. – le prêtre: *Paix à tous*;
18. – le diacre: *Sagesse*;
19. – le chantre le « *Dirigatur* » (Ps 140,2); cf. supra p. 337, n. 1.
20. – et après ceci le diacre de nouveau sur l'ambon: *Disons tous*;
21. – et après ceci la prière de l'*ekteni*;
22. – le diacre: *Priez, catéchumènes; fidèles, pour les catéchumènes; qu'il les catéchise de la parole;*
- f. 261^v // *qu'il les unisse à sa sainte catholique*;
23. – le prêtre: la prière: (*incipit* de [XII]);
24. – le diacre: *Sauve, aie pitié et garde*; (sans *Antilabou*, cf. infra: remarques sur les *diakonika*),
25. – le prêtre: *Afin qu'eux aussi avec nous*;
26. – «une fois faite la I^e prière des fidèles» (cf. n. 3: [XIII])⁽³⁸⁾,
27. – à partir de la IV^e semaine des Jeûnes le diacre:
Tous les catéchumènes sortez; [Por 66^v, Va 26 ajoutent:
Les catéchumènes sortez];
 [Por, Va: *Tous (les candidats) à l'illumination, approchez*];
Priez, vous qui êtes (candidats) à l'illumination;
Pour nos frères qui se préparent à la sainte illumination et pour leur salut, prions le Seigneur; [Por: *Fidèles, pour ceux qui se préparent à l'illumination, prions*];
Afin que notre Dieu philanthrope les affermisse et leur donne la force; [Va: *Afin que le Seigneur notre Dieu les affermisse...*];
Les éclaire de l'illumination de la connaissance;
 [Va: *Les rende dignes au temps propice...*: comme le texte actuel]]
Les renouvelle par l'eau et l'esprit; [Va: *Les fasse renaitre...*];
Leur accorde la plénitude de la foi;
Les agrège à son saint [Por, Va: *troupeau d'élection*];

⁽³⁸⁾ Erreur certaine du copiste. Il aurait dû dire « Avant d'avoir fait la I^e prière des fidèles ».

28. — le prêtre la prière: (*incipit* de [XII bis]); [Por omet l'ecphonèse];
29. — le diacre: *Sauve, aie pitié et garde* (sans *Antilabou*);
les (*candidats*) à l'*illumination* [*inclinez*] [Por: *inclinons* (sic)] *vos têtes* [Por: *au Seigneur*. Ecphonèse: *Car Tu es notre illumination et à toi nous rendons gloire*]; [Va: prière [XII bis] après inclinaison de la tête]
30. — le diacre: *Tous les (candidats) à l'illumination, sortez. Les (candidats) à l'illumination, sortez. Les (candidats) à l'illumination, sortez*; [Por, Va: une seule fois]
f. 262 *Tous les catéchumènes, sortez. || Aucun catéchumène.*
31. — *Tous les fidèles, encore et encore, en paix prions le Seigneur.* [Va: *Secours (Antilabou), sauve, aie pitié et garde*; Por, Va: I^e prière des fidèles: [XIII]] [Va: après avoir déplié le linge];
«le prêtre prie la II^e prière des fidèles» (*incipit* de la I^e: [XIII]⁽³⁹⁾)
le diacre: *Secours (Antilabou); Sagesse*; [Por: *Secours, sauve, aie pitié, garde; Sagesse*]; [Va: pas de litanie; *Sagesse* entre la prière et l'ecphonèse]
le prêtre: *Car à toi convient toute*;
32. — le diacre: *Encore et encore en paix*; [Por, Va omettent];
le prêtre: prière des fidèles; [Por, Va: II^e prière des fidèles]: (*incipit* de la II^e prière des fidèles: XIV).
le diacre: *Secours*; [Por: *Secours, sauve, aie pitié; Sagesse*]
[Va: pas de litanie ni *Sagesse*];
le prêtre: *Selon le don de ton Christ*;
33. — le peuple: *Maintenant les puissances*; [Por: cf. n. 5: p. 341];
34. — et après ceci, le diacre: *Complétons notre supplication*;
Pour les précieux dons présentés et présanctifiés⁽⁴⁰⁾;
Pour les très pieux. Pour la ville, et le reste; [Por: *Afin que notre Dieu philanthrope, qui les a reçus... (comme texte actuel); Pour être délivrés...; prière [XV]*];

⁽³⁹⁾ Nouvelle erreur du copiste, sans conséquences puisque le texte est celui de la I^e prière des fidèles.

⁽⁴⁰⁾ Ba 528 bis/262: Ἐπεὶ τῶν προτεθέντων καὶ προαγιασθέντων τιμίων δώρων; Por 69: Ἐπεὶ τῶν προηγιασμένων τιμίων δώρων Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Va: pas de litanie.

Secours.

Une soirée entière, et le reste;

le prêtre à haute voix: *Et rends-nous dignes*;

35. — le peuple: *Notre Père*;

le prêtre: *Car à toi est le règne*;

le peuple: *Amen*. Et le reste.

— Fin des « Diakonika » de *Barb.* 336 —

[Por (après la prière): *Secours; Une journée entière...* (et le reste de la litanie comme aujourd'hui). *Pater. Paix. Kephalklisia* (etc. Cf. n. 7: p. 343). (Après la communion): *Debout; ayant reçu les divins*; prière [XVII]; *Secours, sauve, aie pitié; Qu'une soirée entière, parfaite, sainte*; ecphonèse. Cf. fin de Por et de Va: note 20].

Remarques sur les « Diakonika » des Présanctifiés de Barberini 336

Ces *diakonika* nous apprennent peu de choses essentielles sur le déroulement de la liturgie des Présanctifiés par rapport au texte A. de la page 337. Il faut tout de même remarquer le soin qu'a le rédacteur de détailler chaque chose entre les nn. 1 et 20; ce qui dans A. se réduisait à *Au Lykhnikon, après les lectures le « Dirigatur » et le « Kyrie eleison... »*, devient ici un schéma complet et particularisé du déroulement de la cérémonie. Les proclamations du diacre autorisant pratiquement le lecteur et le chantre à intervenir, sont complétées par les salutations de paix, données par le prêtre en présence du patriarche, qui, lui semble ne pas intervenir.

Après une description si détaillée on se serait attendu à une indication sur la présentation de la lampe vespérale (dont fait état le *Typikon*: cf. infra et JANERAS, 206 ss.): le Φῶς Χριστοῦ φαίνει πᾶσι, pièce caractéristique des Présanctifiés, à moins que les *diakonika* n'aient en vue les rares cas où cette phrase n'était pas prononcée, et qui étaient le mercredi et le vendredi avant le Caire, mais ces jours il n'y n'avait qu'une seule lecture, et nos *diakonika* en prévoient deux; ou le Vendredi Saint, où l'ordre des lectures et des *prokeimena* était bouleversé, et de plus, on ne chantait pas le *Dirigatur* (cf. infra et *Asm. Hesp.* 404).

Faut-il conclure, qu'à l'époque du *Barberini*, le VIII^e s., cette présentation de la lampe n'avait pas encore lieu? Si, malgré le

silence du codex, elle existait quand même, sa place alors a dû être: soit après le *Sagesse*; *debout* du n. 14, soit après le *Soyons attentifs* du n. 16. En tout cas, après la seconde lecture, et non avant, comme c'est le cas aujourd'hui (cf. JANERAS, 196). Curieusement, ni l'actuel Euchologe ne parle du II^e *prokeimenon* dans les rubriques du *Phôs Christou*, ni l'actuel *Triôdion* ne parle du *Phôs Christou*, au I^r mercredi de Carême (premier jour des Présanctifiés).

Entre les nn. 22 et 30, nos *diakonika* nous fournissent un texte de litanies des catéchumènes assez abrégé par rapport à l'actuel; *Porfirii* et *Vatican* ajoutent certains motifs de prière. Les répétitions dans l'ordre de sortie des catéchumènes de la part de *Barberini* (n. 30), semblent démontrer que le copiste n'avait pas l'intention d'omettre des proclamations faisant partie des litanies, pour abrégé ses *diakonika* (par ailleurs très prolixes), mais simplement, qu'elles ne se disaient pas, et que les litanies des catéchumènes étaient plus courtes. Aucun *Kyrie eleïson* de la part du peuple ne semble avoir accompagné ces litanies.

A remarquer encore la formule de *Barberini* et de *Porfirii* dans les litanies des catéchumènes⁽⁴¹⁾: Σῶσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον, tandis que dans les litanies des fidèles on trouve les quatre verbes traditionnels: Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον. Les Présanctifiés actuels ont: Σῶσον, ἐλέησον, ἀντιλαβοῦ καὶ διαφύλαξον. Pourquoi refusait-on aux catéchumènes cet *Antilabou*, que nos traducteurs transforment en *Secours*, et dont les catéchumènes auraient eu tant de besoin? Selon Bally, le sens premier de *antilambanô* est celui de *prendre* ou *recevoir en échange*; les catéchumènes, officiellement bien sûr, n'avaient rien à échanger avec Dieu. Ils n'étaient invités à prier de manière « sacerdotale », en intercédant pour le monde et pour l'Eglise, que la veille de leur baptême, le Vendredi Saint, après avoir été autorisés par le patriarche en personne, qui venait de recevoir leur renonciation à Satan et leur adhésion au Christ⁽⁴²⁾.

⁽⁴¹⁾ Cf. notre article: *Les prières presbytérales de la Tritoefti...*: prières [5] et [6] des catéchumènes sans les litanies correspondantes, OCP 43, 77-78 et 345.

⁽⁴²⁾ Cf. *Evolution*, 46; *Notes historiques*, 52; Ba 275/135^v; *Grottaferrata G b I*, 69; Goar (2^e éd.) 281.

D. - LES DONNÉES DU TYPKON DE LA GRANDE-ÉGLISE

Déjà dans *Asm. Hesp.* (OCP 44,404) nous avons présenté un schéma de l'office des Présanctifiés, selon les données recueillies, pour ne pas dire glanées, dans les trois manuscrits qui du *Typikon de Sainte-Sophie*, sont arrivés jusqu'à nous: le *Patmos 266* (PT) du IX^e s. (DMITR I,1...), le *Hagios-Stauros 40* (HS) du X^e s. (éd. Mateos, cf. note 37) et le *Dresde A 104* (DR) du XI^e s. (édité aussi par Dmitrievskii)⁽⁴³⁾. Ici nous ne reprenons pas le schéma synthétique de *Asm. Hesp.* (404), mais nous allons essayer d'analyser un peu plus en détail différents endroits des trois codex; nous indiquerons chaque fois la source de notre renseignement; entre parenthèses carrées les renseignements d'un seul codex.

1. - Le 9 mars (les quarante martyrs de Sebaste)⁽⁴⁴⁾

- PT HS: Si la synaxe tombe un jour de jeûne:
- a. le patriarche fait son entrée (aux vêpres) comme chaque jour,
 - b. et on dit les deux *prokeimena*,
- [HS:
- c. et les deux lectures du jour;
 - d. « à la fin des lectures » le diacre prend le chandelier (*manoualion*),
 - e. et fait l'entrée en disant: Φῶς Χριστοῦ φαίνει πᾶσι,
 - f. et ensuite le diacre dit: *Sagesse*,
 - g. et le prêtre: *Paix à tous*, et le chantre:]

PT HS:

 - h. le *Dirigatur* (Ps 140,2); et fini le *Dirigatur*,
 - i. le diacre dit: *Prions le Seigneur*,
 - j. et le prêtre fait la prière du *trisagion*,
 - k. et on dit le *trisagion* et le reste jusqu'à l'évangile;

⁽⁴³⁾ Pour la présentation de ces codex, cf. *Asm. Hesp.* (OCP 44, 401): texte et notes. Puisque nous avons adopté comme sigle pour les trois volumes de l'*Opisânie* de Dmitrievskii: DMITR I, DMITR II, DMITR III (cf. SIGLA au début du I fascicule des OCA 47), pour l'ouvrage qui contient les fragments du *Dresde A 104*: A. DMITRIEVSKII, *Drevnëshie patriârshie tipikôny...*, Kiev 1907, nous nous servons, comme dans *Asm. Hesp.*, de l'abréviation DR pour le ms *Dresde* et DMITR D pour l'édition.

⁽⁴⁴⁾ PT f. 98^v (DMITR I,54); HS 111^v (MATEOS I,246).

- l. on ne célèbre pas la liturgie complète, mais le *Main-tenant les puissances*,
m. et l'*akolouthia* des Présanctifiés.

2. - Le 24 mars (vigile de l'Annonciation) (45)

- PT HS: Dans la Grande-Eglise:
a. le soir: la paramonie (vêpres de la vigile de la fête)...;
b. la *liti* (procession) descend...aux Chalkoprateia...;
c. ensuite on commence la « liturgie quotidienne » (Présanctifiés, selon Mateos);
d. on n'ajoute pas de lecture (après la liturgie);
e. on célèbre la *pannychis* selon l'ordre.

3. - Le 25 mars (46)

- PT HS: Dans la Grande-Eglise:
après l'*orthros* et la *tritoekti*, procession et liturgie complète:
a. prière du *trisagion*,
b. tropaire (du Ps 50) chanté sur l'ambon, (sortie de la *liti*),
c. au Forum: *Gloria Patri*, grande *ektenè*, même tropaire,
d. la *liti* descend aux Chalkoprateia où l'on chante le *Gloria Patri*,
e. montée du patriarche au *synthronon*, (pas de *prokeimenon*),
f. I^e lecture: Ex 3,1-8,
g. (I^r) *prokeimenon*: Ps 95,2,
h. II^e lecture: Prov 8,22-30,
i. II^e *prokeimenon*: *Dirigatur*,
j. épître, *alleluia*, évangile, (liturgie complète), *koinónikon* double.

N.B.: Il est digne de noter que ce jour-là les Vêpres ne subsistaient que dans les lectures et le *Dirigatur* (comme psaume vespéral), qui dans ce cas au moins, ne dépendait pas de la liturgie des Présanctifiés. Quand la fête de l'Annonciation tombait le Jeudi, Vendredi ou Samedi Saint, on célébrait la procession aux Chalkoprateia et un office de lectures (*trisagion*, *prokeimenon*, épître, *alleluia*, évangile et litanies) avant les Vêpres propres de ces jours de la Semaine Sainte.

(45) PT 102 (DMITR I,56); HS 115 (MATEOS I,252).

(46) PT 102^v (DMITR I,56); HS 115 (MATEOS I,254).

4. - Le mercredi des Laitages (47)

- PT HS: Le soir au *lykhnikon*:
[HS: a. après l'ouverture de l'église, on commence une lecture];
[DR: b. quand il est temps, un lecteur va au petit baptistère et invite les prêtres à entrer et à commencer la « neuvième », c.-à-d., la liturgie;
c. un prêtre et un diacre (celui qui a fait l'encensement à la *tritoekti*: cf. OCP 43,89, lettre p.), précédés par des lecteurs, entrent par les portes centrales (du narthex?) et (vont) jusqu'à la porte latérale de l'autel (*thysiastrion*) de droite,
d. (les lecteurs?) accompagnent le prêtre,
e. le diacre entre dans la solea à travers l'ambon (passant par le bas;
f. le diacre dit: *Bénis, despota*,
g. (le prêtre) dit la prière du I^r *antiphónon* ([r] des Vêpres, cf. *Asm. Hesp.* 118) et on commence:]
HS DR: h. Ps 85 + (*antiphónon*) « *teleutaion* » + Ps 140, (cf. *Asm. Hesp.* 393, *passim*)
[DR: avec le *hekragarion* du jour (cf. *ibidem*),
i. entrée (au sanctuaire?) au Ps 140,8,
j. prière de l'entrée de la « neuvième »: (*incipit* de [8]; cf. *Asm. Hesp.* 119);
k. les prêtres prient brièvement devant la sainte table et montent au *synthronon*,
PT HS: l. le patriarche fait l'entrée et monte au *synthronon*,
[DR: m. l'archidiacre dit: *Sagesse*.]
PT HS: n. le chantre: *prokeimenon*: Ps 53,3-4 [DR: Ps 53,3-6].
o. lecture: Joel 4,12-21,
[DR: p. le patriarche donne la paix; les prêtres debout acclament (le patriarche) et s'assoient de nouveau.

* * *

- [DR: Il faut savoir que le mercredi et le vendredi (des Laitages) on dit: *La lumière du Christ illumine tous*:
1. au I^r verset du *prokeimenon* (avant l'unique lecture) les diacres descendent vers les portes royales (du narthex) et y prennent des chandeliers (*manoualia*),
2. à la fin de la lecture prophétique le patriarche ne descend pas (du *synthronon*) mais reste assis,
3. le diacre: *Sagesse*;] (suit sans doute la proclamation: *La lumière du Christ...*)

(47) PT 187^v (DMITR I,111); HS 215 (MATEOS II,4); DR 123 (DMITR D 327).

* * *

- PT DR: q. à la place du *Dirigatur*: II^e *prokeimenon*: Ps 130,3.1.2,
 [PT: r. le diacre: *Disons tous. Kyrie eleison*],
 [HS: le diacre: la grande *ekteni*],
 [DR: le diacre: l'*ekteni*],
 s. et un autre diacre: « les catéchumènes »,
 [HS t. et au lieu du *mystikon* (DR: et au lieu du *cherubikon*),
 les chantes commencent dans la solea: *Maintenant
 les puissances des cieux*]
 PT HS DR: u. et le reste de la liturgie des Présanctifiés;
 HS DR: v. *koinônikon*: Ps 33,9,
 [PT: x. *Que (notre bouche) se remplisse*].

5. - Le vendredi des Laitages ⁽⁴⁸⁾

- PT HS: Le soir:
 [HS: a. après l'entrée, les chantes montent (à l'ambon) et ils
 disent:]
 PT HS: b. *prokeimenon*: Ps 58,10-11.2,
 c. lecture: Zach 8,19-23,
 d. *prokeimenon*: Ps 130,3 (comme mercredi),
 e. et le reste de l'*akolouthia* des Présanctifiés.

6. - Le lundi de la I^e semaine de Carême ⁽⁴⁹⁾

- PT HS: Le soir:
 [HS: a. après l'*antiphônnon* (*teleutaion?*),
 b. les prêtres font l'entrée au Ps 140,1 et montent au
synthronon
 c. et donnent la paix, et aussitôt on dit:]
 PT HS d. I^r *prokeimenon*: [PT: Ps 3,9.2] [HS: Ps 3,9.2-3.4-5.6],
 e. I^e lecture: Gen 1,1-13,
 f. II^e *prokeimenon*: Ps 4,4^b.2^b.3-4^a,
 g. II^e lecture: Prov 1,1-20,
 [HS: h. le *Dirigatur*],
 [PT: i. et le reste de l'*akolouthia* des Présanctifiés];
 PT HS: j. *koinônikon*: Ps 33,9.

⁽⁴⁸⁾ PT 188^v (DMTR I,112); HS 215^v (MATEOS II,6).

⁽⁴⁹⁾ PT 190^v (DMTR I,113); HS 216^v (MATEOS II,12); DR (DMTR D 327, notes 2 et 3; 328, note 1; 329, note 1. Les textes de PT, HS d'un côté, et celui, malheureusement incomplet, de DR de l'autre, étant trop différents, nous les donnons séparément, et encore nous résumons celui de DR, évitant les longues explications un peu réthoriques.

N.B.: les 4 fragments suivants sont publiés par DMTR D en 4 notes (cf. note 49).

- DR 1^o: a. Lecture avant l'office (cf. mercredi des Laitages);
 b. le patriarche chante le *lykhnikon* dans le *mitatôrion*,
 c. les prêtres font de même dans le petit baptistère;
 d. encensement et ouverture des grandes portes; le prêtre et le diacre avec les lecteurs font le *lykhnikon* à S.-Pierre.
- DR 2^o: a. Un acolythe, avec la permission du patriarche va au baptistère, comme à la *tritoekti*, et invite les prêtres et les lecteurs,
 b. ils entrent et commencent le *lykhnikon*.
- DR 3^o: a. Les diacres ne portent ni encens ni cierges (lors de la première entrée, au Ps 140) mais après l'entrée, on fait aussitôt l'*anôkathedra* (on va au *synthronon* de l'abside, sans s'arrêter dans la nef, où pouvait avoir lieu la *katôkathedra*, si on avait eu les petits *antiphôna* par exemple: cf. MATEOS II,299);
 b. le patriarche bénit trois fois,
 c. le diacre: *Soyons attentifs*,
 d. le patriarche donne la paix,
 e. *prokeimenon*.
- DR 4^o: a. à partir du 1^r verset du (II^e) *prokeimenon* ⁽⁵⁰⁾, l'archidiacre reçoit le *kamprion* de la main de l'*arkhôn* qui est à la droite du patriarche,
 b. l'archidiacre, son second, et 12 autres diacres se dirigent vers les portes royales (du narthex),
 c. ils reçoivent les chandeliers (*manoualia*) et rentrent de nouveau derrière l'archidiacre qui porte l'encens,
 d. l'archidiacre proclame: *La lumière du Christ illumine tous*,
 e. l'*arkhôn* des lumières dit dans le sanctuaire: *Bénis, despota*,
 f. le patriarche dit: *Car tu es notre illumination, Christ Dieu, toujours et maintenant et à jamais*,
 g. et il allume les cierges du sanctuaire (*bima*),
 h. les sous-diacres avec des servants allument tous les grands vases (*kratires*) de la nef,

⁽⁵⁰⁾ Cette note DMTR D nous la donne à propos du I^r *prokeimenon* du mercredi des Laitages, lorsqu'on ne lisait qu'une seule lecture. Ici, le I^r lundi de Carême, puisqu'il y avait deux lectures, évidemment il s'agit du II^e *prokeimenon* qui précédait la II^e lecture; cf. supra le 9 mars, où la cérémonie de la lumière avait lieu à la II^e lecture. Les diacres sortaient de l'église pendant le II^e *prokeimenon* pour être de retour lorsque la II^e lecture touchait à sa fin.

- i. un des servants, portant lui aussi un cierge, va à la suite des diacres, et montant à l'*ambôn*, place le cierge dans le chandelier qui est là;
- j. les douze (porteurs des) chandeliers étant rentrés, et la lecture des Proverbes terminée, le patriarche donne la paix,
- k. l'archidiaque: *Sagesse; debout*,
- l. on descend du *synthronon*,
- m. le patriarche donne de nouveau la paix et enlève l'*omophorion*,
- n. on chante le *Dirigatur* avec trois versets;
- o. l'*ekteni* et le reste de l'*akolouthia* des Présanctifiés.

7. - Le Vendredi Saint ⁽⁵¹⁾

- PT HS: Le soir;
- [HS: a. après l'ouverture de l'église],
b. lecture,
- PT HS: c. les trois *antiphôna*,
d. au Ps 140 a lieu l'entrée du patriarche avec le *megaleion* (évangélaire), sans encens ni chandeliers,
e. il monte [HS: au *synthronon*];
f. les lectures: I^e lecture: Ex 33,11-23;
g. I^r *prokeimenon*: Ps 34,1 [PT: Ps 34,1.2.3]
- [PT: h. l'entrée avec encens et douze chandeliers avec cierges,
i. *La lumière du Christ illumine tous*], ⁽⁵²⁾

⁽⁵¹⁾ PT 216^v (DMTR I,131); HS 287^v (MATEOS II,80). Depuis le mardi de la I^e semaine de Carême jusqu'au vendredi de la VI^e, nous aurons chaque jour (sans compter évidemment les samedis et dimanches) l'indication des deux *prokeimena* et des deux lectures des Vêpres, sans aucune indication relative aux Présanctifiés. Même concision pour les trois premiers jours de la Semaine Sainte; excepté que pour ces trois jours, on indique encore une lecture évangélique, mais sans aucune rubrique.

⁽⁵²⁾ Il est bien curieux de trouver ici à cet endroit le *Phôs Christou*, et on ne sait que penser du silence de HS à ce sujet. Cependant nous ne pensons pas que l'affirmation de JANERAS (OCP 30,211, note 4) de « discordance aberrante » à l'adresse de PT soit justifiée. Il tranche la question en faveur de HS (d'un siècle plus tardif, préféré par MATEOS, I, IX, mais non par DMTR, *Drevneishie*, 236) en s'appuyant sur un Typikon monastique encore plus tardif, celui de l'*Evergetis* (DMTR I,553), qui ne suit pas l'office *asmatikos*, et que pour cette raison reste hors de notre étude. Cf. d'ailleurs l'opposition entre ce Typikon monastique (DMTR I, 508) et le Typikon de la Grande-Eglise, *Dresde* (DMTR, *Drevneishie*, 328) au mercredi des Laitages: le premier contre le *Phôs Christou*, le second en sa faveur. Nous préférons naturellement le témoignage du Typikon de la Grande-Eglise.

- j. II^e lecture: Job 42,12-17, ⁽⁵³⁾
- k. II^e *prokeimenon*: Ps 21,19.2,
- l. III^e lecture: Is 52,13 - 54,1,
- m. III^e *prokeimenon*: Ps 87,7.2-3,
- n. épître: I Cor 1,18 - 2,2,
- o. *alleluia*: Ps 68,2-3.21-23.24,
- p. évangile: Mt 27,1-38 + Lc 23,39-43 + Mt 27,39-54 + Jo 19,31-37 + Mt 27,55-61,
- q. le *Kyrie eleison*]
- [HS: le diacre: la grande *ekteni*].
- r. le reste des Présanctifiés;
- s. les chœurs *Maintenant les puissances*;
- t. *koinônion*: Ps 33,9.

Remarques générales sur les Présanctifiés du Typikon de la Grande-Eglise

Dans *Asm. Hesp.* (418) nous avons voulu voir les trois « mikra antiphôna » de l'*Asmatikos Hesperinos* quotidien dans les deux *prokeimena* et le *Dirigatur* des Présanctifiés. Aujourd'hui nous ne pensons plus ainsi; tout d'abord parce que les Vêpres de tous les jours avaient déjà un *prokeimenon* avant les trois petits *antiphôna*, en outre parce que les petits *antiphôna* étaient précédés d'une synaptie du diacre et d'une prière presbytérale. En plus, les *prokeimena* des Présanctifiés pouvaient être moins de trois, comme le mercredi et le vendredi des Laitages.

Le Vendredi Saint la I^e lecture précédait le I^r *prokeimenon*; l'anomalie pouvait être expliquée par la présence d'une troisième lecture prophétique supplémentaire, qui demandait le déplacement en avant des *prokeimena*.

Le *Phôs Christou* semble un bloc erratique. Aujourd'hui il est proclamé avant la II^e lecture. Dans nos citations du Typikon, il n'apparaît pas si clair que sa place ait été après la II^e lecture (comm'il nous semblait d'après les *Diakonika* de Barberini 336). Selon les descriptions un peu compliquées de *Dresde*, les diacres qui devaient réaliser le rite sortaient vers la porte de l'église au

⁽⁵³⁾ Les deux premières lectures (Ex et Job), comme celles du Jeudi Saint, n'ont pas de rapport avec la célébration du jour, mais elles appartiennent encore à la *lectio continua* du Carême (MATEOS II, 75,81: notes).

début du *prokeimenon* qui précédait la dernière lecture; puis ils rentraient de nouveau et se dirigeaient vers l'ambon; l'archidiacre prononçait la phrase *Phôs Christou* aux environs de cette lecture; il est peu probable que toute la procession d'aller et de retour aux portes de l'église ait pu se faire pendant le chant d'un *prokeimenon*; il n'est pas non plus probable que la lecture ait été interrompue par le *Phôs Christou*; il en résulterait que cette phrase devait se placer entre la dernière lecture et le *Dirigatur*; d'autre part *Dresde* prévoit un allumage des lampes de l'église qui devait prendre un certain temps et il semble que l'allumage se faisait pendant la dernière lecture. Il faudrait alors supposer que la phrase *Phôs Christou* du diacre se disait après l'allumage des lampes, surtout si l'on pense que selon *Dresde* le diacre portait en main un encensoir et non une lampe. La rubrique du 9 mars est moins claire à ce sujet de ce que la traduction de MATEOS I, 247: « finies les deux lectures », ferait penser: Εἰς τὸ τέλος τῶν δύο ἀναγνωσμάτων, λαμβάνει ὁ διάκονος τὸ μανουάλιον καὶ εἰσοδεύει τὸ Φῶς Χριστοῦ. . . Σοφία. Εἰρήνη πᾶσι. Κατευθυνθήτω (MATEOS I, 246). A la fin des deux lectures, ne veut pas dire que la seconde était bien finie. Le problème donc reste ouvert dans le *Typikon* de la Grande-Eglise.

Selon le « *Typikon* » de *l'Anastasis*, le *Phôs Christou* ne faisait pas partie de la liturgie des Présanctifiés de Jérusalem, qui était un office *asmatikos*, mais plus proche de l'office de Saint-Sabas que de celui de Sainte-Sophie⁽⁵⁴⁾.

⁽⁵⁴⁾ Codex *Hagios-Stavros* 43: A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Analekta Hierosolymitikis Stakhyologias* II, S.-Petersbourg 1894; p. 43: Lundi Saint, avec le *Phôs hilaron* après les lectures et avant l'évangile; des prières différentes de celles de l'Euchologe byzantin pour les catéchumènes, le *Nunc dimittis* entre le *Dirigatur* et le *Maintenant les puissances*, le *Credo*, etc. Cf. Mardi Saint: p. 61, et Mercredi Saint (avec un rite un peu différent): p. 77. Chaque jour possède une prière *opisthambōnos* différente. Selon ce même document le Jeudi Saint (p. 105) et le Samedi Saint (p. 188) on célèbre la liturgie de Jacques, mais le Vendredi Saint (cf. p. 159) il n'y a pas de Présanctifiés. Sur ce document, témoin du culte de Jérusalem avant les destructions de 1009, cf. DMTR, *Drevneishie*: commentaire et critique de l'édition de Papadopoulos-Kerameus.

E. - LES DONNÉES DE SYMÉON DE THESSALONIQUE

I. DE SACRA PRECATIONE⁽⁵⁵⁾

- p. 653D: Après la *tritoektî*, suit l'office des vêpres monastiques, mais on n'allume pas les lampes avant la *paroimia* (lecture prophétique) de la liturgie présanctifiée.
- p. 656C: 1. - Le diacre: *Bénis, despota*,
 2. - le prêtre: *Béni le Règne du Père...*,
 3. - le diacre les *eiriniika* (*synaptî* de la paix),
 et on chante l'*asmatikos hesperinos*:
 4. - aussitôt après l'ecphonèse: le Ps 85 en entier,
 5. - le prêtre: les prières lucernaires (*lykhnikai*)⁽⁵⁶⁾,
 6. - l'*(antiphōnon)* « *teleutaion* » du jour,
- p. 656D: 7. - le Ps 140: les versets habituels,
 8. - entrée du prêtre et du diacre, sans lumière (cf. symbolisme!):
 9. - au v. 8 du Ps 140 le lecteur appelle le prêtre, qui entre dans le sanctuaire;
 — les versets se complètent avec le *hypopsalma* jusqu'au Ps 141,2^a; *Gloria*, *Et nunc* et l'*hypopsalmos* comme conclusion;
 10. - lecture de la Genèse dans l'ambôn, tous étant assis;
 11. - pendant ce temps on prépare deux chandeliers dans le sanctuaire (ou davantage si l'évêque est présent) et l'encensoir;
 12. - le diacre (s'il y en a un) sort tout seul, portant l'encensoir et une lampe allumée, précédé par les lecteurs qui portent des chandeliers,
- p. 657A: — s'il n'y a pas de diacre c'est le prêtre qui le fait —

⁽⁵⁵⁾ PG 155, ch. 352-355: p. 650-659. L'auteur parle de la *Tritoektî* comme d'un office en rapport étroit avec les Présanctifiés (cf. notre *Tritoektî*, OCP 43,91). Ici nous ne décrivons que les Présanctifiés (p. 656-660), en réduisant le savoureux texte de Syméon à une schématisation plus concise, mais en essayant de garder, autant que possible, le style et même le texte de l'auteur.

⁽⁵⁶⁾ De quelles prières s'agit-il? En principe on n'aurait dû dire que les prières [1] et [8]. Nous possédons en effet plusieurs mss, qui même s'ils suivent dans l'ensemble le rite monastique (Ps 103 au début), dans les Présanctifiés, ne possèdent que ces deux prières: *Vatican gr.* 1811, *Grott. G b II*, *Xenophont.* 161 (DMTR II, 161), *Barberini* 431, 345, 393; cf. aussi notre *Les prières sacerdotales des Vêpres byzantines*, OCP 37 (1971) 113.

13. - il traverse la porte latérale et va jusqu'au fond de la nef,
14. - et la lecture de la Genèse étant finie, il apparaît avec les lumières, et entre par les portes royales (venant du narthex),
15. - et tous se lèvent;
16. - et s'arrêtant au milieu de la nef, il fait une croix avec l'encensoir et proclame: *Sagesse; debout. La lumière du Christ illumine tous*, et continue vers le sanctuaire,
- p. 657B:
17. - le lecteur lit les Proverbes (*paroimia*) dans l'ambôn,
18. - dans la nef on allume les lumières habituelles (cf. explication mystique de Syméon: l'éclairage se fait après la Genèse, où la révélation était encore imparfaite; celle-ci a lieu dans la *paroimia* (livres sapientiaux en général), où la Sagesse est appelée « Fils » et « maison édiflée sur les sept piliers de l'Esprit »; ceci est démontré par le fait que:
- (p. 657C:
19. - avant de sortir, le diacre allume une lampe et dit au célébrant: *Bénis, despota, la lumière*,
- p. 657D:
20. - le célébrant, prêtre ou évêque, bénit la lampe en disant: *Car tu es notre illumination, Christ notre Dieu, toujours...*
21. - et ainsi le diacre sort avant la *paroimia*;
22. - finie la *paroimia*, aussitôt on chante le *Dirigatur*,
23. - et on célèbre comme d'habitude le reste de la liturgie des Présanctifiés;
24. - dans l'entrée des choses saintes, on fait une prostration plus grande (que d'habitude) car il s'agit des divins dons déjà parfaits, et qui sont réellement notre Sauveur, car dans le *diskos* se trouve son corps avec son sang;
- p. 660A:
25. - à la fin de la liturgie, prière *opistambónos* (sic) au milieu de la nef, derrière l'ambôn,
26. - et après avoir fini la liturgie, on célèbre la *pannychis*.

II. RESPONSA AD GABRIELEM PENTAPOLITANUM ⁽⁵⁷⁾

[résumé]

p. 904A: Question 55:

La liturgie des Présanctifiés a des origines très anciennes, elle nous vient des successeurs des apôtres, comme le dé-

⁽⁵⁷⁾ Nous résumons, au maximum le texte de ces quatre questions, qui ont un grand intérêt pour la compréhension du rite lui-même de la communion, point qui n'était pas explicité par nos documents précé-

montrent les prières de l'office, et elle a été établie à cause du jeûne; les jours du jeûne il ne faut pas faire fête, mais il ne faut pas non plus se priver de la grâce. Elle se célèbre vers la neuvième heure, à cause du jeûne, puisqu'il est permis de manger une seule fois par jour, vers le soir.

Sanctifiés par les prières de cette liturgie, nous voyons le Seigneur porté par les prêtres et déposé en propitiation pour nous, et donné à ceux qui en sont dignes. Nous devons nous prosterner à terre, demander pardon de nos péchés et faire mémoire de tous, lorsqu'à l'entrée le prêtre porte le Seigneur sur sa tête.

p. 904C: Question 56:

Les présanctifiés ne se font pas dans les autres périodes de jeûne, mais seulement dans le premier des jeûnes, celui du Seigneur (le Carême).

Ils se célèbrent cinq jours par semaine, sauf le samedi et le dimanche, car alors on observe les paroles du Seigneur « Faites ceci en mémoire de moi ».

Le mercredi et le vendredi des Laitages on les célébrait aussi, comme préparation au jeûne. Selon l'ancien Typikon de la Grande-Eglise le patriarche en personne les célébrait le mercredi des Laitages. Ils se célébraient aussi le Vendredi Saint, mais on ne le fait plus par négligence; et aussi à cause du Typikon de Jérusalem, qui est monastique, différent de celui de la Grande-Eglise et de « toutes les églises » (sic; il veut dire non monastiques).

p. 909B: Question 57:

Les dons présanctifiés ne reçoivent rien de nouveau des prières dites pendant cette liturgie: ils sont déjà parfaits. Les prières sont explicatives, de même que les entrées, dont nous avons déjà parlé. Mais nous ne faisons pas non plus l'union (des éléments), car le pain a déjà été sanctifié, élevé en haut et uni au saint sang. Mais dans le calice on met, sans dire aucune prière, du vin et de l'eau, afin qu'au moment de diviser le saint pain, selon la règle, on puisse mettre la partie supérieure (du pain) dans le calice et que par participation (*metokhî*) elle sanctifie le contenu du calice, et qu'ainsi

dents. Ce n'est pas sans étonnement que nous trouvons au XV^e siècle la possibilité de la communion hors de toute messe. Cf. aussi Question 82 (950B) sur la conservation des saints dons à l'intention des malades, et sur le culte dû à ces dons, dans l'église et hors d'elle. Cf. encore Question 41 (p. 889B) sur la possibilité de confier aux ermites les Présanctifiés en vue d'une communion privée solennisée, ainsi que sur la communion donnée aux mourants même par des laïcs. Cf. FOUNTOUÏS, *Leitourgia Proïgiasmenôn...* (note 1) 1978, 77.

on puisse communier, selon l'ordre de la liturgie, tant du pain que du calice: le prêtres et les personnes ordonnées dans le sanctuaire, les laïcs hors du sanctuaire et au moyen de la cuillère. Cela nous le faisons aussi chaque fois que nous voulons communier aux mystères en dehors d'une action liturgique (*hierourgia*): on prend une particule du pain conservé et on la mélange au vin et à l'eau; et souvent on fait la communion avec le vivifiant pain sec, car il a déjà été uni au sang (dans la messe où il fut consacré). Ainsi dans les présanctifiés ce qui est dans le calice est consacré, non par l'epiclèse du Saint-Esprit ni par la bénédiction, mais par la participation et union du pain vivifiant, vrai corps du Christ, uni au sang.

p. 912: **Question 58:**

Le pain doit être entier, et non une seule particule, pour qu'il puisse être divisé et distribué. Et l'on met de l'eau chaude; non que cela ajoute quelque chose, de même que cela ne l'ajoute pas dans la liturgie complète, mais afin que, au moment de goûter au calice, on sente la chaleur vitale du corps du Christ, car cela nous rappelle que l'Esprit Saint n'a jamais abandonné le corps du Christ. Mais l'eau elle-même, ainsi que le feu, sont des symboles du Saint-Esprit. Cette eau chaude n'ajoute rien aux saints dons, mais elle a comme but notre meilleure compréhension. (Cf. etiam p. 743A).

p. 912B: **Question 59:**

La liturgie des présanctifiés ne peut pas être célébrée en dehors des jours indiqués⁽⁵⁸⁾.

⁽⁵⁸⁾ A l'époque de Syméon (avant 1430) les Présanctifiés n'étaient célébrés selon le rite *asmatikos* que dans sa propre cathédrale et peut-être dans quelques rares églises restées hors de l'influence de la praxis monastique. A Constantinople même, à en juger d'après l'euchologe de la Bibliothèque Nationale d'Athènes 662 (f. 61), qui conserve beaucoup de rites patriarcaux (cf. *Asmatikos Orthros*, OCP, 47,124 et note 35; le ms est considéré comme du XII^e s., mais pour des raisons internes nous le placerions au moins après 1204) les Présanctifiés ont été célébrés très tôt selon le rite monastique, au point même de commencer par le *Béni soit notre Dieu*, plutôt que par la formule de l'*asmatikos* (conservée dans le rite actuel) *Béni soit le Règne*. Le reste de l'office de ce document, excepté qu'on ne fait aucune mention ni des *stikhira* du Ps 140 et ss., ni même du *Phôs hilaron*, suppose les Vêpres monastiques.

Seconde Partie

II. LES PRÉSANCTIFIÉS EN DEHORS DES VÊPRES

A. - MERCREDIS ET VENDREDIS HORS DU CARÊME

Dans le Supplément au Typicon de la Grande-Eglise *Hagios-Stavros* 40 on lit:

« Péricopes de l'épître et de l'évangile en honneur de la Croix, pour celui qui voudrait célébrer la liturgie le mercredi ou le vendredi, soit celle des Présanctifiés, soit la liturgie complète: (suivent les incipits et explicits de six jeux d'épîtres et d'évangiles) »⁽⁵⁹⁾.

On sait que, selon le Typikon, la célébration de la liturgie eucharistique n'était pas quotidienne. Hors des samedis et des dimanches de toute l'année, qui avaient indiqué le début et la fin de l'épître et de l'évangile dans le corps du Typikon (mais non les *prokeimena* et les *alleluia*⁽⁶⁰⁾, qui se trouvent en appendice, dans un supplément, avec les *prokeimena* et les évangiles de l'*Orthros*⁽⁶¹⁾, avec les *prokeimena* du *Lykhnikon* pour chaque jour de la semaine⁽⁶²⁾, etc.) et hors des grandes fêtes et des mémoires indiquées dans le Synaxaire⁽⁶³⁾, on ne célébrait pas l'eucharistie. Ce Supplément du Typikon semble autoriser la célébration d'une eucharistie en honneur de la Croix les mercredis et les vendredis de toute l'année. Puisque c'étaient des jours de jeûne, la liturgie des Présanctifiés semblait alors convenir aussi bien que la liturgie complète.

Nous ne connaissons pas le rituel de la première partie de ces Présanctifiés, et nous pensons qu'il pouvait, soit s'unir au *Lykhnikon*, comme en Carême (lectures de l'A. Testament exceptées), soit adopter les *antiphōna* et le *trisagion* du début de la

⁽⁵⁹⁾ F. 242^v (MATEOS II,188): Ἀρχοτέλειαι τῶν σταυρωσίμων τοῦ ἀποστόλου καὶ τοῦ εὐαγγελίου εἰς τὸν θέλοντα τετράδα καὶ παρασκευὴν λειτουργίας ἐπιτελεῖν εἴτε καὶ προηγιασμένην εἴτε καὶ τελείας: ὁ ἀπόστολος πρὸς Κορινθίους α': Ἀδελφοί· παρακαλῶ ὑμᾶς...

⁽⁶⁰⁾ MATEOS II,174.

⁽⁶¹⁾ MATEOS II,170.

⁽⁶²⁾ MATEOS II,178.

⁽⁶³⁾ MATEOS I,3 et ss.

messe. Cette seconde solution nous semblerait plus probable, d'après le texte du Supplément, où on parle seulement d'une liturgie, présanctifiée ou complète, sans aucune allusion au *Lykhnikon*.

Il est peu probable qu'on ait chanté le *Dirigatur* dans cette liturgie, et encore moins le *Phôs Christou* (uni toujours à la lecture des Proverbes). Certainement on aura chanté le *Maintenant les puissances*, selon le *Chronicon paschale* (cf. supra p. 334).

Cette possibilité de célébrer les Présanctifiés hors du Caire selon le Typikon du X^e s., se heurte naturellement avec la prohibition de la **Question 59** de Syméon de Thessalonique (cf. supra), qui n'est que du XV^e. Mais c'est une règle générale, valable surtout en Liturgie, qu'une défense quelconque suppose toujours une pratique opposée, qui existe encore ou qui a cessé d'exister depuis peu de temps.

B. - CAS EXTRAORDINAIRES DE COMMUNION DES PRÉSANCTIFIÉS

I. - RITE DU COURONNEMENT NUPTIAL ⁽⁶⁴⁾:

La communion des Présanctifiés à l'intérieur des rites du mariage est une tradition byzantine générale allant du VIII^e s.

⁽⁶⁴⁾ Le rite du mariage chez les Byzantins est composé de deux offices qui aujourd'hui se suivent immédiatement l'un après l'autre (dans le passé ils pouvaient être séparés dans des jours différents: cf. *Coislín* 213, f. 101: DMITR II, 1016). Les livres actuels les appellent respectivement: Ἀκολουθία ἐπὶ μνήτραις ἤτοι τοῦ ἀρραβῶνος (Go 381,311; Ro 162; Ath 176) et Ἀκολουθία τοῦ στεφανώματος, (Go 394,314; Ro 165; Ath 179), ce que les traducteurs français (MERCENIER, *La prière des Églises de Rite Byzantin*, t. I, Chevetogne 1947, 399, 403); D. GUILLAUME, *Mariage*, Rome 1979, 7, 13) traduisent respectivement par « Fiançailles » et par « Couronnement ». Sans être d'accord avec la première de ces traductions, puisque le rite des « fiançailles » est un vrai rite nuptial et non une promesse de mariage (cf. à ce sujet la thèse d'Anna Schwerdtfeger, *The Ceremony of Christian Marriage. The Origine and Historical Development of its Structure Symbols and Ritual Acts*, près de l'Inst. Pontif. Oriental de Rome, 1977), nous nous servons de la terminologie « fiançailles » par commodité; les mots grecs employés par les anciens mss sont tout

(*Barberini* 336) jusqu'au XV^e, au moins (Syméon de Thessalonique) ⁽⁶⁵⁾, qui admet que la communion ne se donne qu'à ceux qui en sont dignes, quoique tous doivent l'être pour se présenter au couronnement nuptial. Dans les cas où les époux ne le sont pas (dans le cas de mariages de bigames et autres, dit-il) alors à la place de la communion on leur donne à boire le calice commun (de simple vin), qui est aussi une cause de sanctification, quoique partielle. Avant d'analyser quelques documents, nous pouvons dire que le « calice commun », précédé ou suivi d'une prière de ce nom, présente trois modalités dans les mss: A) un seul calice avec les Dons Présanctifiés; B) un seul calice avec du vin béni; C) deux calices: un premier de communion et un second de simple vin. Aujourd'hui la praxis unique est celle de B): pas de communion des Présanctifiés, mais une coupe de vin béni.

Les rubriques pour la communion aux Dons Présanctifiés dans la cérémonie du mariage sont très sobres, ce qui suppose une pratique habituelle et connue de tous. Voici quelques descriptions présentées schématiquement:

I. - Barberini 336 (pp. 376-381 / ff. 186-188v):

1^o (rite nuptial): Prière des « fiançailles » ⁽⁶⁶⁾:

[1] Dieu éternel qui rassembles dans l'unité ⁽⁶⁷⁾;
le diacre: (*Inclinez*) vos têtes.

[2] Seigneur notre Dieu, qui parmi les nations as épousé l'Église ⁽⁶⁸⁾.

d'abord *μνηστεια* et plus tard *μνηστρα* et encore beaucoup plus tard *ἀρραβῶν*, qui est un terme juridique. Pour le second rite nous avons *γάμος* ou *γάμοι* et plus tard *στεφάνωμα*; pour l'exacte appellation des rites selon les différents mss cf. notre *Notes Historiques sur les rites des Sacraments d'après les mss de l'Euchologe Grec* (en russe), Académie Eccl. de Leningrad 1979, 125 et ss.

⁽⁶⁵⁾ PG 155, 512C-513A.

⁽⁶⁶⁾ Barberini emploie *εὐχή ἐπὶ μνηστειας*, cf. note 64.

⁽⁶⁷⁾ [1] Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος ὁ τὰ διηρημένα συναγαγῶν (Go 381,311; Ro 163; Ath 177). N.B.: numérotation de prières selon Go, Ro et Ath.

⁽⁶⁸⁾ [2] Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ τὴν ἐξ ἔθνῶν ἑαυτῷ μνηστευσάμενος (cf. Go 382,311; Ro 163; Ath 177). Du contenu de ces deux prières [1] et [2] on peut déduire qu'il s'agit d'un vrai acte nuptial et non de simples promesses ou fiançailles. Selon A. Schwerdtfeger il s'agit d'une forme de mariage primitif, à l'intérieur de la famille ou du clan; tandis que le second rite, ou rite du couronnement, donnant le droit de cohabitation aux époux, est un rite tribal ou de compétence de l'Etat. Il est remar-

2° (rite du couronnement): Prière du « mariage »⁽⁶⁹⁾:

Synapti de la paix,

[6] *Dieu saint qui as formé l'homme et de son côté* (70);

le prêtre couronne les époux et leur fait prendre la main droite l'un de l'autre,

le prêtre: *Paix à tous*; le diacre: (*Inclinez vos têtes*).

[7] *Seigneur notre Dieu, qui dans ton économie de salut* (71);

prière du calice commun: [8] *O Dieu qui as tout fait par ta puissance et qui as établi l'univers* (72),

et après l'*Amen*, leur donnant la vivifiante communion, les renvoie.

2. - Porfirii-Leningrad 226 (ff. 99-104^v):

1°: *Mnistra*: [1], [2].

2°: *Gamoi*: [6], [4], [X] (73), [7],

et après l'*Amen*, le prêtre leur donne la vivifiante communion et les renvoie. Prière du calice commun [8].

3. - Coislin 213 (ff. 101-103: DMTR II,1016):

1°: *Mnistra des rois et des autres*: après la messe: [1], [2].

2°: S'ils veulent être aussitôt couronnés: ... on dépose sur l'autel le calice des Présanctifiés, les couronnes et un autre calice

quable que le rite des fiançailles comporte aussi la communion dans les mss *Sinai* 958 et 973 (DMTR II,27 et 95), du X^e s. le premier, du XII^e le second. La prière de l'*arrabôn* [3] qui aujourd'hui suit les prières [1] et [2], n'apparaît pour la première fois que dans *Sinai* 973 (DM 95) de 1153, mais comme rite indépendant et précédant les fiançailles ([1], [2] et communion). Cette nouvelle prière est un vrai rite de fiançailles, précédant le rite nuptial et celui du couronnement. En tout cas la prière de l'*arrabôn* (*Seigneur notre Dieu, qui au serviteur du patriarche Abraham*) n'entrera dans l'usage commun que beaucoup plus tard et elle affaiblira la portée sacramentelle de [1] et [2].

(69) Barberini: εὐχή εἰς γάμους.

(70) [6] Ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος ὁ πλάσας τὸν ἄνθρωπον καὶ ἐκ τῆς πλευρᾶς (Go 390,317; Ro 170; Ath 183). Cette prière [6] est aujourd'hui précédée de deux autres longues prières [4] et [5], beaucoup plus récentes. Elles ne semblent pas d'origine constantino-politaine. Cf. nos *Notes Historiques*.

(71) [7] Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ ἐν τῇ σωτηριώδει σου οἰκονομία (Go 391, 318; Ro 172; Ath 185).

(72) [8] Ὁ Θεὸς ὁ τὰ πάντα ποιήσας τῇ ἰσχύϊ σου (Go 392,319; Ro 173; Ath 186). Cette prière parfois précède, parfois suit la communion, selon les mss.

(73) Cf. JACOB, *L'euchologe de Porphyre Uspensky*, 195, n. 166 et *Constantinople* 8 (DMTR II,464): prière étrangère à Go, Ro et Ath.

de verre plein de vin...; [6], [7], *Pater, Les choses saintes présanctifiées aux saints*; le prêtre leur donne la communion; [8], mari et femme boivent plusieurs fois au calice non consacré, qui est brisé une fois vidé.

4. - Grottaferrata G b I (ff. 119^v-121^v: cf. Go 393,320):

1°: titre comme le précédent: [1], [2].

2°: comme le précédent: mêmes préparatifs; « prière pour les gamoi ou couronnement »: [6], [7], *Pater, Les choses saintes présanctifiées aux saints*; le prêtre leur donne la communion; [8] et l'on boit au calice de verre que l'on brise, ut supra.

5. - Athènes 662 (ff. 156-158^v):

comme 3. et 4. On ajoute une exhortation du prêtre (74).

6. - Syméon de Thessalonique: DE MATRIMONIO (75).

1° Ecriture du contrat quelques jours auparavant.

2° Gamoi. On dépose sur l'autel les Présanctifiés (car le Christ doit être présent au mariage) et les anneaux; un second calice (« de la concorde ») de simple vin sur une autre table.

(74) Autres mss possédant la seule communion des Présanctifiés (A), ou la communion et le calice de vin (C) (nous nous limitons aux euchologes de DMTR II): *Sinai* 957, IX-X s. (D 4) = C; *S.* 958, X s. (D 27) = C; N.B.: communion dans les 2 rites: fiançailles et couronnement; dans le 1^{er}, à la communion fait suite la litanie d'action de grâces; dans le 2^e, avant la communion, prière *Sois attentif Seigneur*; *S.* 962, XI-XII s. (D 73) = C; *S.* 973, 1153 (D 95): suit la liturgie avec deux calices non consacrés à la fin; *S.* 1036, XII s. (D 150) = C; *Patmos* 104 (D 154) = C; *P.* 105 (D 168) = C; *Laura* 189, XIII s. (D 182) = C; *Sinai* 960 (D 193) = A ou C?; *S.* 966, XIII s. (D 213) = C; *S.* 981, XIV s. (D 341) = C; *Laura* 7 (D 366) = A ou C?; *Sinai* 968, 1426 (D 401) = B; *Vatopedi* 322, 1468 (D 420) = C; *Laura* 88 (D 441) = C; *Constantinople* 8 (D 459-466) = A; *Konstamonitou* 19 (D 493) = C; *Sinai* 984 (D 594) = C; *Laura* 105 (D 633): si les époux sont dignes on célèbre la liturgie, dans le cas contraire on leur donne du pain et du vin simples. La solution prédominante semble avoir été celle des codex C, c.-à-d.: communion, prière du « calice commun » et calice simple. Hors de l'édition de DMTR, cf. G. PASSARELLI, *L'eucologio Crypt. G b VII* (Thésis présentée l'Inst. Pont. Orient. de Rome 1978) p. 75 (f. 74^v): communion des Présanctifiés (sans l'acclamation habituelle), prière spéciale du calice commun, calice commun. Cette thèse est sous presse.

(75) PG 155, ch. 176-282, p. 505D-516A.

- A. – Dans le narthex: *Mnistra*: [1] et [2].
 B. – Devant l'autel: [6], [7], *Pater*, [8], *Les choses saintes présanctifiées aux saints, Un seul Saint, un seul Seigneur, communion des mariés, car la communion est le sceau de tout sacrement (suit un très beau commentaire sur la question (512D); participation au calice commun au chant de Je prends le calice du salut, (ceux qui sont indignes de la communion: bigames, etc., ne reçoivent que le second calice). Autre prière; tropaires, diverses cérémonies.*

Remarques sur la communion des Présanctifiés lors du mariage.

La pratique d'une communion de Présanctifiés semble avoir été générale; celle d'ajouter un second calice de simple vin semble moins ancienne. Dès lors la « prière du calice commun », qui porte toujours ce titre, devrait être considérée plutôt comme une prière de communion que comme celle de bénédiction du vin. Dans le codex *Barberini* elle précède la communion. Nous en donnons une traduction d'après *Barberini* (cf. note 72):

- [8] 1 O Dieu qui as tout fait par ta puissance,
 2 qui as établi l'univers,
 3 et as orné d'une couronne tout ce que tu as fait,
 4 bénis aussi d'une bénédiction spirituelle
 ce calice commun pour ceux qui se sont unis
 pour la communion (*koinônia*) du mariage.
 [Mercenier 411, Guillaume 25: pour la vie commune du mariage]
- 5 Car est béni et glorifié ton (nom) tout vénéré...

Il reste difficile d'établir, d'après son contenu, le sens exact de cette prière; nous lui préférons celui d'une prière de communion eucharistique qui est à la base de la communion de la vie matrimoniale.

II. – RITE DU COURONNEMENT DE L'EMPEREUR

Nous assistons à trois étapes successives dans le développement de ce rite dans l'empire byzantin:

1° couronnement devant l'autel, et communion des Présanctifiés; 2° couronnement sur l'ambon et communion des Pré-

sanctifiés; 3° onction avec le *myron* ou saint-chrême, couronnement, célébration d'une liturgie.

1°: Première étape: *Barberini 336* (pp. 357-363 / ff. 176^v-179^v)⁽⁷⁶⁾, *Sinaï 959* (f. 126: DMTR II,59):

1. – le patriarche est devant l'autel, le basileus sans chlamyde ni couronne se trouve derrière le patriarche (ces regalia ainsi que la *phibla* ou agrafe se trouvent sur l'autel); après la *synapti* du diacre, 1^e prière du patriarche;
2. – le patriarche donne aux *vestitores* la chlamyde et l'agraphe qui les font revêtir à l'empereur;
3. – II^e prière (de *kephaloklisia*);
4. – le patriarche impose la couronne (*stemma*) à l'empereur en disant: *Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*;
6. – et après cela, « célébrant » (*poiôn*) les Présanctifiés, lui donne la vivifiante communion.

2°: Deuxième étape: *Coislin 213* (ff. 36-38; DMTR II, 997), *Grottaferrata G b I* (ff. 122-123^v), *Athènes 662* (ff. 160-161^v):

Même cérémonie que *Barberini*, mais cette fois la cérémonie a lieu sur l'ambon de l'église; les regalia se trouvent sur un « *antimension* » sur l'ambon.

Même 1^e prière. Le patriarche remet les regalia aux *vestitores*. (Si celui qui doit être couronné n'est pas l'empereur mais son fils, ou sa fille ou sa femme, c'est à l'empereur que le patriarche remet les regalia, etc.).

Même II^e prière (de *kephaloklisia*). Couronnement par le patriarche (sauf s'il s'agit du fils, fille, etc.; dans ce cas le patriarche donne la couronne à l'empereur, etc.). Le patriarche donne la communion des Présanctifiés. Suivent d'autres cérémonies secondaires.

3°: Troisième étape (après 1204)⁽⁷⁷⁾:

1. onction avant le couronnement avec la parole *Hagios* dite par le patriarche et reprise par le clergé et le peuple,

⁽⁷⁶⁾ Cf. STRITTMATTER, *The Barberinum*, 355, nn. 196-198. Cf. Goar 924,726.

⁽⁷⁷⁾ G. A. OSTROGORSKII, *Evolution du rite byzantin du couronnement* (= *Vizantia, iuzhnye slaviane i drévniaia Rus'. Zapadnaia Evropa*, Moscou 1973) pp. 33-42 (en russe): l'onction se fit pour la première fois en 1208 à Nicée pour Théodore I Lascaris, après l'onction latine de

2. continuation de la messe par le *trisagion*,
 3. l'empereur accompagne les dons (Présanctifiés?) lors de la grande entrée,
 4. il communie à l'intérieur du sanctuaire sur une petite table ou *antimision* (PG 115, 352B), de la main du patriarche, comme les diacres et après eux.
- N.B.: cf. aussi le rite de promotion des *archontes*: G b I, f. 124 (Goar 931, 731).

III. — RITE DE L'ADELPHOPOÏSIS OU ADOPTION FRATERNELLE

Ce rite, que déjà les premiers euchologes imprimés ont transformé en *adelphopoïsis pneumatikê*, tout en le faisant précéder d'une note qui le mettait hors de la loi (Goar, 898, 706: *Officium ad fraternitatem spiritualem ineundam. Sciendum Officium praesens Ecclesiasticis Caesareisque legibus esse vetitum: illud tamen ut in plerisque aliis codicibus inventum est, a nobis proelo mandatur* ⁽⁷⁸⁾),

Baudouin de Flandres en 1204 à Constantinople. Pour le reste des détails cf. W. LETHABY et H. SWAINSON, *The Church of Sancta Sophia Constantinople*, London, N.Y., 1894, 61; GRETSERUS, *Georgius Codinus Curopalates. De officiis et officialibus magnae constantinopolitanae...* Paris 1625, 267; BRIGHTMAN, *Byzantine Imperial Coronations* (= *The Journal of Theological Studies*, 2, 1901) 359-392 et naturellement: Syméon de Thessalonique, PG 155, *De Sacro Templo*, ch. 143-151, p. 352B-356D. Le texte de Syméon est très peu clair, mais il fait erreur en situant l'onction et le couronnement avant la seconde prière de *kephaloklisia*, et non après.

A Moscou ce rite subira encore un changement important lors du couronnement d'Ivan IV: on administrera l'onction royale sur plusieurs parties du corps en employant la formule sacramentelle de l'onction post-baptismale: *Sceau du don du Saint-Esprit*. (Cf. NIKOL'SKII, *Posobie k izuchénii Ustava Bogosluzhénia Pravoslávnoi Tsérkvi*, S.-Pétersbourg 1907, p. 686: ce rite est un vrai sacrement). Cf. nos *Notes Historiques*, 66; et notre *Évolution*, 66-68. Cf. G. OIŠR, *Gli ultimi Rurikidi e le basi ideologiche della sovranità dello Stato russo*, OCP 12 (1946) 322-373, et spéc. 350; du même: *La chiesa e lo Stato nel ceremoniale d'incoronazione degli ultimi sovrani Rurikidi*, OCP 16 (1950) 267-302; *La Chiesa e lo Stato nel ceremoniale d'incoronazione degli zar russi nel Periodo dei torbidi* (1598-1613), OCP 17 (1951) 395-435; *La Chiesa e lo Stato nel ceremoniale d'incoronazione degli zar Romanov*, OCP 18 (1952) 344-376. Cf. aussi M. ARRANZ, *L'aspect rituel de l'onction des empereurs de Byzance et de Moscou* (= « Da Roma alla terza Roma ». Seminario internazionale di Studi Storici, 21-23 aprile 1981) Università degli Studi di Roma, Relazioni e comunicazioni, vol. I, 51-73.

⁽⁷⁸⁾ Même titre et semblable prologue dans les éditions suivantes, que nous avons eu l'occasion de consulter: Venise 1571 (224^v), Venise

a été par le passé très populaire, revêtant des formes très variées, allant d'une seule prière en *Barberini* 336 (413/204^v) à deux, — dont une semblable à l'antérieure — en *Porfirii-Leningr.* 226 (114-115), ou à deux prières encore différentes, — dont la seconde de *kephaloklisia* —, en *Coislin* 213 (41-41^v), identiques dans *Grottaferrata G b I* (128-128^v) et dans *Athènes* 662 (174^v-175), et qui seront les plus fréquentes dans les très nombreux euchologes qui transmettent ce rite. Avec le temps, et les euchologes imprimés en sont témoin, le rite deviendra une vraie *akolouthia* avec un cérémonial méticuleux ⁽⁷⁹⁾.

Toute cette matière du rite de l'adoption fraternelle n'aurait aucun intérêt pour nous, s'il n'existait pas un document, le vieux *Euchologe Slave du Sinaï* ⁽⁸⁰⁾ qui revêt un intérêt primordial pour

1705 (p. 401), Venise 1745 (p. 381), Rome 1754 (p. 388), Rome 1873 (p. 482). La première édition de Venise où nous ne trouvons plus le rite est celle de 1776. Elle ne se trouve pas aujourd'hui dans l'*Euchologe* d'Athènes. Goar dans ses notes, d'incalculable valeur historique, nous explique les origines du rite et les causes de son déclin.

⁽⁷⁹⁾ Euchologes de DMTR II, ne possédant que des prières pour l'*adelphopoïsis*: *Sinaï* 957 (D 4); S. 958 (D 31); S. 959 (D 56); S. 962 (D 71); S. 961 (D 82); S. 973 (D 122); S. 1036 (D 147); *Patmos* 104 (D 156; 157); P. 105 (D 160); *Antonin* (D 179); S. 960 (D 196); S. 971 (D 251); S. 981 (D 343); *Laura* 7 (D 365); *Konstamonitou* 19 (D 498); S. 972 (D 578); *Xeropotamou* 51 (D 659); *Philothéou* 164 (D 661); S. 977 (D 710); *Athènes* 94 (D 788); S. *Saba* 568 (D 948); *Coislin* 213 (998). Toujours dans DMTR II, *akolouthia* ou office complet: *Antonin* (D 190); *Sinaï* 966 (D 215); S. 982 (D 237); *Constantinople* 8.182 (D 466); *Patmos* 149 (D 489); *Panteleimon* 364 (D 569); CP 615.757 (D 743); *Laura* 129 (D 747); *Pant.* 780 (D 831); *Konstam.* 60 (D 854); *Jérusalem* 154 (D 897); P. 703 (D 920); *Kutlounousiou* 358 (925); K. 341 (D 953). Nous nous sommes limité aux codex déjà assez nombreux édités par DMTR; sur le terrain à peine entamé de l'Italie Méridionale, nous pourrions citer le *Grottaferrata G b VII* (ff. 87^v-90^v; G. PASSARELLI, 206-208) qui contient trois prières aux choix, mais aucune rubrique.

⁽⁸⁰⁾ Dernièrement nous avons publié un travail sur les 50 prières des malades de ce vénérable codex, remontant selon les connaisseurs du paléoslave au IX^e ou X^e s. (et c'est notre opinion aussi, pour ce qui est du contenu des prières des malades), ce qui nous amènerait à l'époque de l'évangélisation des Slaves par Cyrille et Méthode ou quelqu'un de leurs proches disciples, qui composaient en slave des prières inexistantes en grec, mais selon la rhétorique et la logique théologique grecque. Il faut dire que l'*Euchologe* en question contient aussi des parties du rituel franc ou vieil-allemand. Mais ce n'était le cas ni pour les prières des malades ni pour le rite de la fraternité qui nous occupe. Cf. M. ARRANZ, *Christologie et Ecclésiologie des prières pour les malades de*

les sources de la christianisation byzantine des Slaves, et qui contient un rite très développé d'*adelphopiīsis* avec communion des Présanctifiés⁽⁸¹⁾; voici en résumé ce rite:

PRIÈRE POUR LA FRATERNITÉ ADOPTIVE (BRATOSOTVORENIE)

1. *Synapti* du diacre.
2. prière du prêtre (la I^e de *Coislīn* 213 et 214, *Grottaferrata G b I*, et Goar etc.),
3. évangile du VII^e dimanche de Pâques: Jo 17,1-13,
4. même *synapti*,
5. II^e prière (I^e de *Barberini*; II^e de *Sinaï* 958 et de Goar, 900,707);
6. après invitation diaconale: prêtre et « frères » s'embrassent,
7. prière de *kephaloklisia* (*Coislīn* 213, f. 114: pour l'amour ou la paix),
8. *Notre Père. Soyons attentifs. Les choses saintes présanctifiées aux saints. Un seul Saint, un seul Seigneur, Jésus-Christ,*
9. le prêtre donne la communion aux deux frères;
10. après la communion le prêtre prend l'aîné par la main et celui-ci à son tour prend son frère, et ils sont conduits au repas en chantant (des textes des psaumes de) David: Ps 24,5 ou Ps 5,9; Ps 79,15-16; Ps 111,1; Ps 79,2; Ps 132 en entier; Ps 79,15; tropaire aux martyrs, doxologie et tropaire à la Mère de Dieu.

N.B.: Autres codex (selon Frček) contenant cet office avec communion:

a. ms 52 de la Société Savante Serbe (éd. Srećković, *Glasnik Srpskoga Uchenog Drutshva*, 43, 1885, 276-279).

b. ms 21 de la collection Hilferding, XIV^e s. (éd. Milićević, *Zhivot Srba sel'aka*, dans *Sprski etnografski Sbornik*, I, 2^e éd., 108-110).

Il est remarquable que la communion des Présanctifiés, à l'occasion du rite de l'adoption fraternelle, ne se trouve que dans

L'Euchologe Slave du Sinaï (= L'Eglise dans la liturgie. Semaines Liturgiques Saint-Serge 1979. Bibliotheca Ephemerides Liturgicae. Subsidia 18) Roma 1980, 19-66.

⁽⁸¹⁾ Parmi les nombreuses éditions existantes de cet ouvrage exceptionnel, nous avons préféré celle de J. FRČEK, *Euchologium Sinaiticum. Texte slave avec sources grecques et traduction française* (I^e partie), PO 24 (1933) 658-668. Frček cite dans son apparat critique les codices de DMITR II, mais aussi d'autres sources non slaves.

les mss slaves. S'il est vrai que l'Euchologe Slave du Sinaï n'a pas cessé de nous étonner, par son caractère hétérogène (pénitentiel carolingien⁽⁸²⁾), traductions du grec, création de nouvelles pièces slaves (cf. notre travail, note 80) et par sa liberté d'adaptation au nouveau milieu, il reste toutefois à élucider, comment les Présanctifiés qui semblent totalement absents des innombrables mss grecs, lesquels contiennent le rite plus ou moins développé de l'adoption fraternelle, aient pu être introduits dans la version slave de ce rite. Plusieurs hypothèses pourraient être proposées. Ou bien la communion aux Présanctifiés n'était pas aussi exceptionnelle qu'elle l'est aujourd'hui, et ainsi pouvait-on la recevoir dans des occasions importantes ou même ad libitum (comme semblait suggérer Syméon dans la **Question 57** (supra 374), ou bien le sens donné à l'adoption fraternelle chez les Slaves était plus fort que chez les Grecs: raisons de travail ou de guerre, obligeant deux hommes à faire un pacte d'amitié, scellé par la communion, de même que l'était le mariage.

Remarques générales aux cas extraordinaires des Présanctifiés

Nous croyons pouvoir remarquer que chaque fois que la communion des Présanctifiés était administrée hors des Vêpres ou des offices, prévus peut-être comme communautaires, les mercredis et les vendredis, alors elle se donnait uniquement aux personnes (empereur, époux, frères) qui étaient l'objet du rite célébré. Ainsi on ne prévoit pas la communion des Présanctifiés pour les conjoints de l'empereur couronné ni pour ceux des nouveaux mariés.

Un cas très commun de communion des Présanctifiés auquel nous n'avons pas fait allusion est celui de la communion portée aux malades ou aux mourants. Dans ce cas la formule rituelle *Les choses saintes présanctifiées aux saints* n'est pas prononcée, mais cela n'empêche qu'il s'agit d'une vraie communion des Présanctifiés, employant un calice de vin pour tremper le saint pain chaque fois que c'est possible. Aussi étrange que cela puisse sembler

⁽⁸²⁾ I. GRAFENAUER, *Karolinška Kateheza ter Izvor Brižinskih Spomenikov in Čina nad' Ispovedajaštīm se*, Ljubliana 1936, pp. 84-129; cf. *Euchologium Sinaiticum* (ff. 66-71).

bler la communion aux malades n'est prévue par aucun Euchologe ancien; on pourra supposer que la maison du malade n'est pas située très loin de l'église, et que la communion est portée au malade pendant la célébration de la liturgie eucharistique ou immédiatement après. Cette supposition est peut-être plus théorique que réelle, mais elle nous permet de nous donner une explication de la raison pourquoi la communion aux malades n'est pas considérée comme une liturgie des Présanctifiés. Dans la pratique pourtant elle devrait l'être, puisqu'on réserve pour les malades et mourants rien de moins que le saint pain consacré le Jeudi-Saint et convenablement préparé pour une si longue conservation. Nous ne possédons cependant aucun document ancien sur cette façon de faire, mais cf. Syméon de Thessalonique, *Responsa ad Gabrielem Pentapolitanum*: **Questio 82** ⁽⁸³⁾.

CONCLUSION

Le but de cet article n'était autre que de compléter celui des « Vêpres chantées » ou *Asmatikos Hesperinos* (OCP 44, 1978), car les « Vêpres de Carême » ou Vêpres avec la Liturgie des Présanctifiés, selon l'ancien Typikon du X^e s., n'étaient pas célébrées moins de 35 fois par an: toutes les fêtes de Carême — du lundi au vendredi —, les trois premiers jours de la Semaine Sainte, le Vendredi-Saint lui-même, deux jours avant le Carême (mercredi et vendredi des Laitages) et encore le 9 mars (s'il tombait pendant le Carême) et la veille de l'Annonciation.

Nous avons donné à l'article un titre plus large que celui des Vêpres des Présanctifiés, car en effet, l'ancien Euchologe prévoyait les Présanctifiés lors du couronnement nuptial (éventualité fréquente) et lors du couronnement impérial (cas moins fréquent, malgré le rythme mouvementé de l'histoire byzantine). Un cas extraordinaire, puisque transmis seulement par les sources slaves, était celui du rite de l'adoption fraternelle. L'ancien Typikon, dans un supplément probablement postérieur, admettait même la possibilité de célébrer ad libitum une liturgie des Pré-

⁽⁸³⁾ PG, p. 949.

sanctifiés, dont nous ignorons les modalités, tous les mercredis et vendredis de l'an.

Nous avons apporté en passant les citations de Syméon, qui au XV^e siècle admettait encore une communion en dehors d'aucune célébration eucharistique, chose qui ressemblait davantage à la communion hors de la messe, pratiquée, surtout par le passé, par les latins, qu'à une vraie célébration des Présanctifiés. Le cas de la communion des malades, très pratiqué de tout temps, sortait de notre étude, car il n'était pas prévu par l'ancien Euchologe et encore moins par le Typikon de la Grande-Eglise.

Le Typikon de S.-Sabas a beaucoup limité le nombre de jours où la célébration des Vêpres des Présanctifiés a lieu: le mercredi et le vendredi de chaque semaine de Carême et les trois premiers jours de la Semaine Sainte, outre que les 9 et 24 mars et le Jeudi du Grand *Kanôn*: un maximum de seize fois, (qui peut être réduit à 14 si le 9 ou le 24 mars tombent un samedi ou un dimanche). En outre, l'Euchologe actuel ne prévoit plus la communion des Présanctifiés (ni aucune communion) lors du couronnement nuptial. Le couronnement impérial et l'adoption fraternelle n'existent plus. Curieusement, lorsque le rite des Présanctifiés se célèbre, il se célèbre avec une grande solennité caractéristique du Carême byzantin.

Quel sens théologique peut-on donner à une communion aussi solennisée que possible, mais qui mutile l'action que le Seigneur nous laissa en mémoire de Lui, en supprimant l'action eucharistique par excellence (« il rendit grâces ») pour passer aussitôt à une distribution du pain et du vin conservés? Ce fait est certainement moins illogique que son contraire, hélas si fréquent en Orient et en Occident, de célébrer l'eucharistie et de s'abstenir de la participation au corps et au sang du Seigneur, qui est la raison finale de toute eucharistie: « Prenez et mangez; prenez et buvez-en tous ». Mais là n'est pas la question, car le manque de logique du premier cas ne se justifie pas par le plus grand manque du second.

Quelles ont pu être les raisons profondes des Pères du Concile de Trullo pour opérer cette dichotomie entre l'action de grâces anaphorique et la participation au banquet sacré? On pourrait répondre qu'à cette époque, la célébration de l'eucharistie était devenue trop solennelle pour pouvoir trouver place dans un jour de jeûne. Nous ne pensons pas que cela ait été la raison véritable, car il aurait été plus logique et plus facile de publier un décret

dans le sens d'une moindre solennité dans la célébration de l'eucharistie, que de la supprimer.

Il existe dans la *Mishnah* hébraïque (*Berakhoth* III,4) un précepte selon lequel, l'homme impur, ne doit pas prononcer ni le *Shemah* ni la *Birkat-ha-mazon*, ou action de grâces après le repas. Selon cette règle, Saül put croire justifiée l'absence de David au repas de la nouvelle lune (I Sam 20,24-27). Est-il possible qu'au VII^e siècle cette règle de pureté légale ait encore joué sur la mentalité des chrétiens et des Pères de Trullo? Sans l'exclure absolument, nous ne le pensons pas.

La raison doit être celle sur laquelle semble s'appuyer le décret synodale: *Que tous les jours de jeûne... on célèbre la sainte liturgie des Présanctifiés*. Au VII^e siècle, la réception de l'eucharistie a dû être considérée comme un rupture du jeûne; puisque d'autre part l'eucharistie (hors les grandes vigiles de Noël, Epiphanie et Pâques, et le jour tout à fait exceptionnel du Jeudi Saint) ne se célébrait plus que dans les heures matinales, le canon 52 de Trullo, tout en admettant l'exception de l'Annonciation, fixe la communion des Présanctifiés à la fin du jour, même après les Vêpres, pour garantir le sérieux du jeûne du Carême.

Il faut bien se dire que cette législation n'est point du tout restrictive dans le sens de la possibilité de la réception de la communion, puisque les Présanctifiés se célébraient tous les jours du Carême, tandis que hors du Carême, et selon le *Typikon* de la Grande-Eglise, la messe n'avait pas lieu tous les jours (cf. *Asm. Orthr.* 130) et donc, on n'avait pas non plus la possibilité de communier tous les jours.

Dans la pensée des Pères de Trullo, le temps du Carême n'était pas aliturgique, comme on le considère aujourd'hui, lorsque la messe est pratiquement célébrée tous les jours sauf les fêtes du Carême (exceptés les Présanctifiés du mercredi et du vendredi, célébrés en général le matin). Pour les Pères de Trullo, la communion quotidienne, surtout si elle était précédée par un jeûne total, était considérée (cf. texte des prières [XIII], [XIV], [XV]) un moyen exceptionnel d'ascèse spirituelle et de préparation à la fête de la Résurrection.

Pontificio Istituto Orientale
piazza S. Maria Maggiore 7
00185 Roma

Miguel ARRANZ S.J.

ORIENTALIA CHRISTIANA PERIODICA

COMMENTARII DE RE ORIENTALI AETATIS CHRISTIANAE
SACRA ET PROFANA EDITI CURA ET OPERE
PONTIFICII INSTITUTI ORIENTALIUM STUDIORUM

BIBLIOTECA

ORIENTALE S. J.

Piazza S. M. Maggiore 7



PONT. INSTITUTUM ORIENTALIUM STUDIORUM

PIAZZA SANTA MARIA MAGGIORE, 7

ROMA

1981